Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an, Canada........ $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

14ème Année. 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi 26 novembre 1924 No. 38

La société des Artisans Canadiens-Français

Je désire attirer l'attention des lecteurs du "Patriote" sur l'existence d'une société catholique et canadienne-française fort méritante. Je dis fort méritante, car, depuis sa fondation, le 9 octobre 1876, elle a rendu des services inappréciables et à l'Eglise, et à la race française de l'Amérique du Nord; à l'Eglise, en faisant des prêts aux fabriques paroissiales et aux communautés religieuses, et dans ce diocèse même, elle est venue au secours de quelques paroisses, elle a même prêté $50,000 à la Corporation Episcopale, pour permettre la construction de notre Cathédrale; à la race, en protégeant la petite épargne des nôtres, en payant au-delà de 10,000,000 de dollars aux veuves et aux orphelins de ses sociétaires, et surtout en groupant tous les catholiques de langue française de l'Amérique du Nord sous cette double devise pleine de sens pratique et évocatrice d'un passé glorieux: Justice, Economie, Bien-Etre: Gesta Dei per Francos.

La Société des Artisans Canadiens-Français s'impose donc à l'attention de nos compatriotes, et mérite leur encouragement efficace. Avouons-le en toute sincérité. Nous n'avons pas répondu à l'appel, plusieurs fois répété de l'Aumônier-Général de la Société, Mgr LePailleur, P. D. Il est venu dans cet Ouest Canadien, et même dans ce diocèse, faire connaitre le travail accompli par cette société. C'est dû à ses efforts, unis à ceux du Président-Général, si la Société a pu obtenir, en 1910, des permis d'affaires pour les Provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Aussi, venait-il visiter ses compatriotes dans l'Ouest, un peu plus tard, et réussissait-il à établir des succursales. Cette année même, il accompagnait le train d'excursion de la "Liaison Française", envoyé par la Société des Artisans qu'il représentait officiellement. Partout où il a adressé la parole en public, sans parler des conversations privées, il a rappelé les services immenses rendus à l'Eglise et à la race, par la Société des Artisans.

La Société des Artisans est une force qui va grandissant d'année en année. Ses débuts furent modestes sous M. Louis Archambault, son fondateur, mais depuis 1905, elle a pris des développements vraiment consolants, et sous la direction du Président actuel, M. Rodolphe Bédard, homme d'action, travailleur diligent et infatigable, elle est en voie de grande prospérité. La campagne de recrutement qu'il a inaugurée cette année et qu'il mène avec toute la vigueur que tous lui connaissent, va faire monter tout probablement le chiffre des sociétaires de 65,000 à 100,000. C'est l'objectif qu'il a en vue, et il est à souhaiter qu'il atteigne le but visé.

Aussi, le Saint-Siège, sur la recommandation de S. G. Monseigneur G. Gauthier, Archevêque Coadjuteur de Montréal, a-t-il voulu reconnaitre ses services et lui a-t-il fait remettre, en mars 1923, par Son Excellence le Délégué Apostolique, les insignes de Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

Puis-je exprimer le désir de voir s'établir dans ce diocèse plusieurs Succursales de la Société des Artisans-Canadiens-Français? Quant à celles qui existent déjà, il serait à souhaiter qu'elles soient plus actives.

La Société des Artisans est une puissance, mais c'est une puissance catholique française. Elle compte plus de 700 succursales aux Etats-Unis et au Canada, et au-delà de 65,000 membres. Elle a plus de neuf millions de réserve, et a payé plus que sept millions en bénéfices. Ces chiffres sont éloquents et parlent d'eux-mêmes. Qu'ils soient une invite à une propagande effective en faveur d'une société qui a rendu et veut rendre service à l'Eglise et à toute la race canadienne-française de l'Amérique du Nord!

† JOSEPH H. PRUD'HOMME,
évêque de Prince-Albert et Saskatoon.

La justice s'annonce

A Monsieur Oreste Debout.

Mon cher ami.

Avez-vous douté de moi? Mon silence a-t-il eu une éloquence qu'il ne doit pas avoir? Je l'espère; car vous n'avez pas été oublié au cours des dernières semaines, tout comme j'ai eu à coeur de travailler encore une fois pour les miens.

A défaut de cette "réponse officielle" que vous attendiez, je dois dire qu'on vient de poser des actes qui dénotent une bonne volonté apparente et un esprit de justice consolant. Pour aujourd'hui, je me contente de vous dire: ATTENDONS PATIEMMENT! Allez-vous appeler cela un mot d'ordre? J'y consens; si on n'oublie pas de se TENIR DEBOUT! Et, à la question claire, nette, précise de votre dernière lettre: "Aurons-nous justice?" Je suis en mesure de répondre aujourd'hui: je le crois!

Et pourquoi, si le coeur vous en dit, ne me poseriez-vous pas d'autres questions? Ne vous gênez pas avec moi; votre insistance est loin de me déplaire. Si je n'ai pas, toute prête, la réponse à vos demandes, j'irai la chercher ailleurs, même à Régina!

Vous m'avez l'air si sympathique à l'A. C. F. C. et à l'oeuvre qu'elle poursuit, que je serais heureux de vous en entendre causer. Pourquoi,—permettez-moi de vous poser une question— pourquoi ne diriez-vous pas aux lecteurs du "Patriote" tout ce que vous en pensez? Pourvu toutefois que vous ne disiez pas trop de mal de son président— Ayez pitié de lui; son terme d'office expire dans trois mois, à la prochaine convention, à Régina. Et à cette convention y serez-vous? (Encore une question!) Connaîtra-t-on alors cet énigmatique Oreste Debout, "le pauvre campagnard qui n'a pas grand'chose à faire". C'est probablement pourquoi il a le temps de penser!

Oui, mon cher ami, pour me servir des termes de votre grand'mère, dans le conte qui a charmé votre enfance, je suis heureux de vous dire, pour chasser "la mélancolie qui envahit votre âme", si je ne vois pas l'herbe qui verdoie, je vois au moins "la justice qui s'annonce!"

Votre Pylade reconnaissant,

J.-E. MORRIER,
Président de l'A. C. F. C.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Cadeau du jour de l'an

Il est temps déjà de songer à se procurer de ces petits cadeaux du jour de l'an qui apportent un rayon de joie aux amis.

Le choix est parfois embarrassant. Voici une solution pour bien des cas, surtout si vous voulez donner un petit souvenir qui fera vraiment plaisir à une personne intelligente: donnez un beau et bon livre en cadeau.

Mais quel livre choisir? Nous nous permettrons de vous en suggérer un qui est tout à fait gentil et répondra à votre désir: *"Feuilles Eparses"* par notre aimable collaboratrice, *Lise.* Si la suggestion vous agrée vous voudrez bien en profiter sans plus tarder en nous envoyant votre demande dès cette semaine pour un ou plusieurs volumes de *"Feuilles Eparses"*. Le prix du volume n'est que de 75 sous franco.

:*:

Les noces d'argent de l'église-mère d'Edmonton

Edmonton.— Le 8 décembre prochain on fêtera le 25ème anniversaire de la pose de la première pierre de l'église-mère d'Edmonton. Les fidèles de St-Joachim ne veulent pas laisser passer inaperçue cette date glorieuse pour leur paroisse.

Construite par les soins des Pères Oblats, l'église St-Joachim est encore confiée à leur sollicitude, et sert depuis plusieurs années aux fins religieuses des populations catholiques anglaise et française qui s'y réunissent, chaque dimanche à des heures différentes. Mais la propriété de l'édifice reste à l'élément français, et quand, à la Noël prochaine, la paroisse anglaise de St-Joseph prendra possession du soubassement de la cathédrale qui lui servira d'église, St-Joachim deviendra unilingue et constituera la deuxième église exclusivement française de la capitale albertaine.

Le R. P. Tavernier, O.M.I., curé, magnifiquement secondé par ses paroissiens, prépare de grandes fêtes à l'occasion des noces d'argent de la plus vieille paroisse d'Edmonton.

:*:

Le Dr Desrosiers de Saskatoon est nommé directeur du sanatorium

Saskatoon.— Nous venons d'apprendre la nomination du Dr Desrosiers, l'un des médecins les plus distingués de notre ville, au poste de directeur du nouveau Sanatorium de Saskatoon. Le gouvernement a voulu réconnaitre par là non seulement le savoir et l'habileté du Dr Desrosiers, mais encore les services éminents qu'il a rendus à l'avancement de la science médicale dans ce district.

L'élément français de la Saskatchewan a un bon nombre d'hommes de profession qui s'imposent à l'attention de tous par leur compétence et qui honorent grandement leurs compatriotes. Espérons que le gouvernement continuera à leur faire justice dans la distribution des charges publiques.

Le "Patriote" est heureux de présenter ses hommages et ses félicitations au Dr Desrosiers qui s'est toujours montré un ami sincère de toutes nos oeuvres nationales.

:*:

La convention des commissaires d'écoles aura lieu à Saskatoon

Saskatoon.— Après un refus de la part de Régina et de Moose Jaw, Saskatoon a accepté d'être le théâtre de la convention des commissaires d'écoles en 1925. C'est le 25, 26 et 27 février qu'ils se réuniront à Saskatoon, dans l'église méthodiste de la troisième avenue.

M. H. Thornton, président du C. N. sera invité à parler du problème des chemins de fer, au Canada, et M. Bracken, premier ministre du Manitoba, de la route de la Baie d'Hudson.

:*:

Pour sauver Battleford de la banqueroute

Régina.— Une délégation de quatre des principaux citoyens du vieux Battleford, dont le maire, s'est rendue auprès du gouvernement pour tâcher de sauver la ville de la banqueroute.

La ville doit $700,000, dont $300,000 de vieilles dettes. Quelques-uns des créanciers ont pris jugement contre la ville, et les propriétaires se trouvent devant la perspective d'une taxe de 640 par mille ou environ 75 pour cent de l'évaluation.

Le premier ministre a télégraphié aux créanciers pour tâcher d'avoir une réunion avec les autorités de la ville où l'on espère en arriver à un arrangement.

L'évêque des Ruthènes s'occupe d'immigration

Saskatoon.— Sa Grandeur Mgr Nicetas Budka sera le chef de la nouvelle branche de la Société St-Raphael, qui vient de se former à la convention des catholiques Ukrainiens. Cette association s'occupera d'immigration et se chargera d'aider les nouveaux venus à s'acclimater dans leur pays d'adoption. Elle verra aussi à ce que les immigrants ne se fassent pas exploiter, comme cela arrive trop souvent.

:*:

L'Angleterre et l'Egypte à deux doigts de la guerre

Londres.— L'assassinat du major général Sir Lee Stack, gouverneur général du Soudan et chef de l'armée d'Egypte, rend la situation très tendue entre les gouvernements anglais et égyptiens. Il a succombé au Caire aux blessures que lui ont infligées des hommes armés de bombes et de revolvers. On considère cet attentat comme un crime politique.

L'ambassadeur égyptien à Londres est allé exprimer au roi les regrets et les sympathies de son pays, mais l'Angleterre dans une note au gouvernement d'Egypte demande une apologie en règle, une indemnité de 500,000 livres sterling, et le retrait des troupes égyptiennes du Soudan.

Cette note qui a été portée au roi Fuad par le général Allenby a toutes les allures d'un ultimatum et exige une réponse dans les 24 heures. Le premier ministre Zagloul a offert sa démission devant les termes de la note anglaise, car le sentiment populaire égyptien, bien qu'en faveur de présenter des excuses à Londres, n'est pas d'avis de laisser les Anglais se servir de cet incident pour des fins de nouveaux empiètements impérialistes. A maints endroits des réunions nombreuses retentissent du cri: A bas les Anglais!"

En attendant la réponse égyptienne, le premier bataillon du régiment de Lancashire-Est a reçu ordre de partir pour l'Egypte, et plusieurs vaisseaux sont tout prêts à se mettre en route.

Les journaux anglais demandent une intervention très vigoureuse du gouvernement dans cette affaire. Le "Daily Mail" allait jusqu'à suggérer d'enlever sa liberté à l'Egypte.

:*:

MacDonald viendrait en Amérique

Londres.— Ramsay MacDonald se propose de venir en Amérique, annonce l'"Evening Star". Rien de précis n'est encore connu au sujet de ce voyage de l'ex-premier ministre. On croit savoir toutefois que, en dépit d'offres alléchantes, il ne fera ni conférences ni discours.

:*:

L'Allemagne aura-t-elle un Président catholique?

Berlin.— Dans les milieux politiques, on prévoit qu'à la suite des élections le président Ebert succèdera au Dr Marx au poste de chancelier tandis que ce dernier sera élu président.

Comme il a déjà été question de M. Marx pour la présidence, on présume que l'alignement des partis après le vote du 7 décembre sera constitué de telle sorte que les socialistes jouiront du privilège traditionnel de désigner le chancelier. Ils proposeront M. Ebert, qui sera appuyé par d'autres partis de la coalition en retour de l'appui des socialistes à la candidature de M. Marx à la présidence.

M. Marx est un excellent catholique.

:*:

Caillaux est amnistié

Paris.— Le Sénat français à la suite d'un vibrant discours de M. Herriot, a voté l'amnistie de l'ancien premier ministre félon, Joseph Caillaux. Le vote fut de 176 contre 104. Malvy fut aussi amnistié par un vote de 195 contre 62.

On se demande si Clémenceau ne va pas protester par une série de conférences à travers le pays. Le Sénat rend à Caillaux et à Malvy la pleine jouissance de leurs droits de citoyens. Que n'en fait-il autant à tous les religieux, qui eux, n'ont jamais trahi la France?

:*:

20 pays représentés

Vienne.— Le Ve Congrès international des oeuvres de l'Enfance vient de se tenir à Vienne avec un grand succès. 340 délégués de 20 pays différents y prirent part.

M. Henri Bourassa à Winnipeg

Winnipeg.— M. Henri Bourassa, directeur du journal le **Devoir**, de Montréal, a dit au cours d'une entrevue: "En toute occasion, je voterais pour l'indépendance complète du Canada, mais je ferais tout ce qui est possible pour que le Canada, s'il devient pays indépendant, ait les relations les plus cordiales avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis."

"Même si mes préférences allaient vers l'indépendance du Canada, a continué M. Bourassa, je ne serais pas tenté d'exagérer; mais je considère que nous devons être une chose ou l'autre—soit un pays indépendant, soit un pays qui a son mot à dire concernant les divers problèmes de la métropole. Notre position présente à l'égard de la Grande-Bretagne reste absurde. Nous avons participé à la guerre tout comme si nous eussions été pays anglais. Nous avons porté le poids des difficultés de la Grande-Bretagne et, après que nous avons accompli cette tâche, nos représentants doivent attendre leur tour d'après une méthode alternative, et on ne leur permet pas d'être sur un pied d'égalité avec les hommes politiques britanniques."

M. Bourassa a déclaré que les Canadiens français "sont d'une loyauté à toute épreuve envers le Canada et que nous considérons que c'est le seul terrain sur lequel nous puissions nous unir pour tout de bon avec les Canadiens de langue anglaise."

L'Est et l'Ouest

A la fin de son entrevue, M. Bourassa a nettement souligné que l'Est et l'Ouest pourraient bien se séparer, à la tête des grands lacs, et devenir deux pays distincts, à moins que les deux parties du Canada ne se consentent des concessions mutuelles.

"Je ne veux pas dire que cela arrivera; mais à moins que l'Est et l'Ouest n'adoucissent leurs différends et qu'ils ne soient assurés que l'un ne veut pas exploiter l'autre, il sera très difficile d'éviter une sécession. Si le Canada doit rester uni, c'est aux hommes en vue de l'Est et de l'Ouest d'être très prudents, de bien peser tous leurs actes."

:*:

M. Bourassa ne veut pas figurer dans les journaux à côté des meurtriers et des danseuses

Winnipeg.— A son arrivée ici, M. Bourassa a carrément refusé de se laisser photographier pour les journaux.

"Je choisis, a-t-il dit, la compagnie dans laquelle je me trouve; car ce serait assurément malheureux de paraître au milieu d'une réunion de rois et de meurtriers, de duchesses et de danseuses, comme cela se voit dans la plupart des journaux quotidiens."

:*:

Ce que le "Free Press" dit de M. Henri Bourassa

Winnipeg a un visiteur de marque cette semaine dans la personne de Henri Bourassa. M. Bourassa a joué une part importante dans la vie politique canadienne pendant le dernier quart de siècle, bien qu'il ne soit membre d'aucun corps législatif depuis quelques années et qu'il n'appartienne à aucun corps politique, il demeure, grâce à son prestige, sa personnalité et ses talents comme écrivain et orateur, l'une de nos figures publiques les plus considérables.

M. Bourassa n'est pas de ces orateurs publics dont l'ambition à la tribune, est de trouver ce que son auditoire aime à entendre et de le lui donner. Il a ses idées et ses opinions personnelles sur les questions publiques; il les expose avec clarté et vigueur, il les défend avec l'habileté et les connaissances d'un grand avocat. Ses opinions peuvent ne pas s'accorder absolument avec celles de ses auditoires de Winnipeg pendant cette semaine. N'importe; elles vaudront la peine d'être entendues par elles-mêmes et elles seront présentées de façon magistrale, car M. Bourassa n'a pas de supérieur, et, dans l'opinion de quelques-uns, pas d'égal au Canada comme orateur public. Ce sera une bonne chose de voir quelques-unes de nos questions publiques envisagées d'un angle différent et discutées de ce point de vue avec liberté et sincérité. M. Bourassa peut compter sur de nombreux auditoires qui l'écouteront avec courtoisie et attention.

(Winnipeg Free Press).

:*:

Le parlement fédéral se réunira le 29 janvier

Ottawa.— D'après des rumeurs qui courent aujourd'hui, le cabinet fixerait au 29 janvier prochain la date de l'ouverture du parlement. On parle aussi du 22. On prend pour acquis que les députés se réuniront dès la fin de janvier.

LA POLITIQUE

La Session à Régina

Régina.—Les écluses de l'éloquence parlementaire sont ouvertes. Si le discours du trône est surtout remarquable par sa brièveté, il n'en est pas de même des commentaires que font plus ou moins à son sujet les députés de chaque côté de la chambre.

On a d'ailleurs joliment perdu de vue le document officiel pour s'attaquer à des polémiques plus intéressantes.

Y a-t-il entente entre les conservateurs et les progressistes?

La grosse affaire, pour le moment, est de savoir s'il y a une entente conclue entre les conservateurs et les progressistes. Du côté du gouvernement, on affirme que cette entente existe, mais le chef de l'opposition, M. Turner, la nie carrément.

C'est la récente élection complémentaire de Wynyard qui a donné lieu à ces rumeurs. Quoi qu'il en soit, le gouvernement y a remporté la victoire haut la main, comme d'ailleurs dans neuf autres élections complémentaires, dont cinq par acclamation. Le gouvernement en tire naturellement la conclusion assez justifiée, qu'il possède la pleine confiance du peuple.

Le Cartel dans la politique?

Le chef officiel de l'opposition, M. Harris Turner, occupe une position assez singulière, n'étant pas à la tête d'aucun parti bien défini. Il est plutôt progressiste et il dirige un hebdomadaire, le "Western Producer" qui se maintient tant bien que mal. A ce propos, des députés du côté du gouvernement et même des ministres qui font partie du cartel de blé ont été assez surpris de recevoir de la part de la direction du Cartel une invitation à soutenir le journal de M. Turner. Cependant, le Cartel doit rester une organisation en dehors de la politique sans s'inféoder à aucun parti. Le gouvernement s'est contenté l'an dernier de lui avancer quarante-cinq mille piastres pour l'organisation.

Les partis politiques

Quant au parti conservateur, on sait que son chef, ou organisateur salarié, est M. le Dr Anderson, ancien fonctionnaire du département de l'éducation. Mais M. Anderson n'est pas en Chambre et il n'a pas jugé à propos de se présenter dans le dernier comté ouvert à l'élection.

Depuis la dernière session un nouveau parti s'est formé qui s'appelle le Parti Provincial de Réforme sous la direction d'un homme capable et distingué, M. le Dr Patrick, de Yorkton, président de l'association des avocats de la Saskatchewan. Le parti cependant n'est encore que dans ses débuts mais il pourrait bien faire parler de lui plus tard.

Tout dernièrement un groupe d'électeurs du comté de East Mountain s'est formé en association politique provinciale comme association des fermiers mais indépendante des progressistes. Elle doit tenir une convention à Strasbourg le 17 décembre et choisir un candidat.

Des communistes

Il y a même une sorte de parti communiste qui s'est formé dans le comté de Canora. C'est un nommé Malcom Bruce, anciennement de Régina, qui est allé en chercher le programme directement à l'Internationale Rouge de Moscou.

Le député de Vonda

Prenant part au débat, M. James Hogan, député de Vonda, dit qu'on a beaucoup parlé de partis politiques. Quant à lui, depuis qu'il est député, on ne lui a jamais demandé d'appuyer un projet de loi quelconque et il a toujours voté selon sa conscience.

La nationalité n'y fait rien

Au sujet de l'élection de M. Paulson qui n'est ni fermier ni anglo-saxon, M. Gardiner, a fait remarquer que le temps est passé où l'on peut s'emparer d'un siège à la Chambre en faisant valoir le cri de race comme cela eut lieu dans South Qu'Appelle et Gravelbourg en 1921.

Passes d'armes

Sur toutes ces questions de manoeuvres plus ou moins politiques il y a eu des passes d'armes assez vives d'un côté à l'autre de la Chambre.

La régie des liqueurs

Chaque orateur y va de son mot au sujet de la prochaine législation des liqueurs. On espère que le gouvernement s'aidant de l'expérience des autres provinces saura trouver un système aussi parfait que possible pour régir la vente des liqueurs.

Le sanatorium

La construction du sanatorium de Saskatoon suscite des commentaires plus ou moins désagréables à l'adresse du ministre des travaux publics, M. McNab, qui est aussi député de cette ville.

L'utilité d'un second sanatorium pour les tuberculeux n'est pas contestée, car il y a seize cent cas de cette maladie connus dans la province. Mais pourquoi avoir choisi Saskatoon?

Salaire des moissonneurs

Un député, M. Warren, voudrait qu'on fixe un salaire maximum pour les moissonneurs; on apprend à ce propos que 20,180 moissonneurs ont été importés en Saskatchewan contre 40,337 l'année précédente. En 1923 les fermiers ont payé de 12 à quinze millions de piastres aux moissonneurs. Le salaire moyen était de $4.97 par jour, et cette année il a été de $4.39.

Le fonctionnement de nos routes

Le ministre de la voirie, M. Gardiner, explique en détail le fonctionnement de nos routes; Sur 210.000 milles de routes dans la province, on espère d'ici quelques années avoir 7,000 milles de grandes routes parfaites qui serviront d'artères principales. Il y a en plus 4 grandes routes qui doivent relier les grands centres de marchés. Le département de la voirie s'occupe aussi de l'entretien des routes locales qui se rattachent aux grandes routes.

Une déclaration du premier ministre

Pour couper court à toutes rumeurs contraires, le premier ministre Dunning a annoncé qu'il n'était pas question pour lui de quitter l'arène provinciale pour la politique fédérale. La déclaration du premier ministre a été saluée d'applaudissements.

:*:

Un avertissement au parti conservateur

Toronto. — Les délégués conservateurs des diverses provinces canadiennes se sont réunis à Toronto pour se mettre d'accord en vue de préparer la campagne fédérale jugée imminente.

M. Arthur Sauvé, chef provincial du parti conservateur dans Québec, a refusé de prendre part à la convention. Il a adressé un télégramme aux organisateurs dans lequel il avertit le parti conservateur qu'il n'y a pas d'autre moyen pour lui d'unir l'Ontario et le Québec que d'accorder pleine justice aux Canadiens-français. Le parti conservateur, dit-il, reprendra sa prépondérance et la confiance populaire en suivant de coeur, d'esprit et d'application la politique de Cartier-MacDonald. Il faut, ajoute-t-il, une représentation proportionnelle des Canadiens-français du pays dans l'administration canadienne: gouvernement, sénat, magistrature, service civil. Si on méprise leur collaboration dans l'administration du pays, on ne peut leur demander des mandats de confiance; je ne puis être l'allié de mon ennemi. Il faut respecter leurs droits, leur langue et leur fournir les moyens nécessaires pour la conserver par l'enseignement scolaire."

Il est à souhaiter que le parti conservateur tienne compte de ce courageux avertissement.

:*:

Québec changerait de premier ministre

Ottawa.— On dit ici, que le premier ministre de Québec va démissionner sous peu et qu'il acceptera le poste de juge en chef de la Cour supérieure à Québec. M. Taschereau remplacerait sir François Lemieux.

On ajoute aussi ici que le successeur de M. Taschereau au poste de premier ministre serait M. J.-E. Perrault, ministre de la colonisation, ou M. Athanase David, secrétaire provincial.

Cette rumeur importante qui circule à Ottawa, n'est pas sans exciter beaucoup d'intérêt dans les cercles politiques.

M. Taschereau dit qu'il n'en sait rien.

Drury chef du nouveau parti fermier en Ontario

Toronto.— Le parti provincial des Fermiers, qui a été fort bouleversé par les dernières élections, a résolu de se reconstituer mais non plus comme parti d'une classe spéciale. Il portera le nom du Parti Progressiste de l'Ontario.

M. Drury, ancien premier ministre, a consenti à accepter la direction du nouveau parti.

Journal Conservateur

Montréal.— Un journal du soir, dévoué aux intérêts du parti conservateur et imprimé en français, commencera à paraître de bonne heure en janvier prochain. C'est ce que l'honorable Rodolphe Monty, a déclaré à la réunion de l'association libérale-conservatrice.

L'honorable Rodolphe Monty a assuré à ses auditeurs que ce journal aurait tout l'appui financier nécessaire.

L'Evangile

Ch. XIII.—Prédications, Délivrance d'un possédé. Guérisons nombreuses.

(S. Mt., IV, 13; VIII, 14-17; S. M., ... 1, 21-34; S. L., IV, 31-41.)

Jésus alla demeurer à Capharnaum, sur les bords du Lac (a) aux confins de Nephtali et de Zabulon. Les jours de sabbat, il entrait dans les synagogues et ne négligeait aucune occasion d'instruire le peuple. Tous étaient muets d'admiration devant son enseignement, car il parlait comme ayant autorité, et non comme les Scribes.

Or, il se trouva, dans la synagogue de Capharnaum, un homme possédé d'un esprit immonde. Tout à coup, il s'écria d'une voix forte: "Que nous veux-tu donc, Jésus de Nazareth? Laisse-nous! Viens-tu nous perdre? Je sais qui tu es: le Saint de Dieu!"

Jésus lui dit d'un ton menaçant: "Tais-toi, et sors de cet homme!" Alors l'esprit immonde agita le possédé avec violence, le jeta brusquement à terre au milieu de l'assemblée, et sortit en poussant un grand cri, mais sans lui avoir fait aucun mal.

La stupeur fut universelle: Tous se demandaient:

"Qu'est-ce que ceci? Quelle est cette Doctrine nouvelle et quel est ce prodige? Il commande avec autorité et puissance, même aux esprits immondes, et ils lui obéissent et s'éloignent."

Sa renommée se répandit dans tout le pays de Galilée. Jésus sortit de la synagogue et vint dans la maison de Pierre et d'André, avec Jacques et Jean. La belle-mère de Simon-Pierre était au lit, malade d'un forte fièvre. Les Disciples intercédèrent pour elle près de Jésus. Il s'approcha, et, debout près d'elle, il commanda à la fièvre, puis, la prenant par la main, il la souleva. Sur-le-champ la fièvre disparut; alors elle se leva et se mit aussitôt à les servir.

Le soir venu, après le coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades souffrant de diverses infirmités, les lui amenèrent. On lui présenta une foule de démoniaques. La ville entière était assemblée devant la porte. Jésus chassa les démons d'un seul mot. Ceux-ci criaient:

"Tu es le Fils de Dieu!"

Mais il leur défendit avec menace de parler, car ils savaient bien qu'il était le Christ.

Quant aux malades, il imposa les mains sur chacun d'eux et guérit ainsi une foule de personnes atteintes de différentes douleurs.

Il réalisait cet oracle d'Isaïe:" Il a pris sur lui nos infirmités, il s'est chargé lui-même de nos souffrances."

NOTES

(a) Le Lac ou Mer de Galilée ou de Génésareth ou de Tibériade a vingt-deux kilomètres de longueur sur huit de large. Il est très poissonneux. Les environs sont ravissants: c'est un des lacs les plus gracieux du monde.

Réponses aux questions

Est-ce vrai que les premiers chrétiens avaient le poisson comme symbole de la religion chrétienne? et si c'est vrai, quelle était la raison de ce choix?—

C'est vrai que parmi un certain nombre le poisson fut pris comme symbole des disciples de Notre Seigneur. La raison de ce choix est toute simple: le mot grec "iktus" qui signifie "poisson", est composé de lettres qui, prises l'une après l'autre forment les lettres initiales des mots suivants: "Jésus" "Kristos" "Theou" "Uios" "Soter", lesquels signifient "Jésus Christ, fils de Dieu, Sauveur". C'était une manière de reconnaître un autre chrétien alors que dans les temps de persécutions, il aurait souvent été dangereux de demander à un étranger s'il était lui aussi un disciple du Sauveur. Le poisson accompagné d'une corbeille de pain rappelait aussi le miracle de la multiplication des pains et des poissons, image de l'Eucharistie.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Une journée eucharistique à Portland

Portland, Orégon. — Selon une coutume établie depuis 18 ans, le vénérable archevêque de Portland, S. G. Mgr Christie, a tenu dans sa ville épiscopale une journée Eucharistique qui a été suivie par un grand nombre de prêtres et de fidèles.

La journée Eucharistique cette année eut lieu jeudi dernier, 20 novembre à l'église du Saint-Sacrement. Une touchante allocution fut prononcée par Mgr l'archevêque et à la séance du soir divers travaux sur des sujets eucharistiques furent présentés. Le Saint-Sacrement fut *exposé à l'adoration des fidèles de* 9 hrs du matin à 4 hrs du soir.

—:*:—

Nouveau journal catholique en France

Paris.— Un nouveau journal catholique vient de paraitre. Il est intitulé la **Vie Catholique** et, rarement, *publication répondit mieux*, par son inspiration, son but et son texte, au titre arboré en tête de ses *colonnes*.

C'est bien un raccourci vivant du *catholicisme, qui se trouve condensé* dans les seize pages de cet hebdomadaire.

—:*:—

Pour la première fois depuis Elizabeth

Londres.— Pour la première fois depuis la restauration du protestantisme en Angleterre à la suite de l'ascension au trône de la reine Elizabeth, le lord-maire de Londres et ses deux greffiers élus par le peuple sont des catholiques. Ce sont Sir Alfred Bower, F. J. Vathorpe et H. G. Downer.

—:*:—

Un acte d'héroïsme

Rome.— Dans un petit village près d'Ancône (Italie), un cable d'électricité s'étant rompu, il en résulta un court-circuit et une pluie d'étincelles incendiaires s'abattit sur les maisons. Le curé de l'endroit, voyant le danger et ne pensant qu'à être utile à ses ouailles, saisit les tronçons de câble pour les séparer et tomba foudroyé.

Il avait sauvé le village de la destruction, et ce au prix de sa vie.

—:*:—

Pas de danse dans la maison de Dieu

New-York.—Le Dr Chs. W. Dane, ministre depuis sept ans de l'église congrégationaliste St Marc, Brooklyn, est en bisbille avec une bonne partie de ses fidèles, parce qu'il s'oppose à ce qu'on danse dans le soubassement de son église. "Je ne puis plus servir une église où l'on persiste à profaner la maison de Dieu par les danses mixtes d'aujourd'hui." Il a donné sa démission.

La Pologne et le Vatican

Rome.— M. Grabski, frère du président du Conseil de Pologne, *vient d'arriver à Rome avec mission d'étudier les conditions des stipulations du Concordat avec le* Saint-Siège. Il a été présenté au cardinal Gasparri et aux prélats de la Secrétairerie d'Etat avec *lesquels il entreprendra des pourparlers sous peu* .

—:*:—

Mission Pontificale au Pérou

Rome.— Le souverain Pontife vient de nommer les membres de la mission pontificale qui ira au Pérou, représenter le Saint-Père, aux fêtes du centenaire de la bataille de Ayacucho. Cette mission se composera ainsi: S. Ex. Mgr Titi Trochi, nonce apostolique; Mgr G. Testa, conseiller; Mgr Aldo Laghi, secrétaire; le comte Frédéric Maroni et le comte Allesandro Datti, membre des Gardes Nobles.

Le Collège de St-Boniface

St-Boniface. — Le Collège de St-Boniface, détruit il y a deux ans par un incendie, le 21 novembre *1922, a pu poursuivre son oeuvre* sans interruption grâce au don magnifique fait par S. G. Mgr Béliveau de son Petit Séminaire.

Une aile nouvelle, à l'épreuve du *feu, qui vient d'être inaugurée*, fournit maintenant tout l'espace voulu pour accommoder les 296 élèves de l'institution.

—:*:—

Une école technique à Hull

Ottawa.—S. G. Mgr Emard, archevêque d'Ottawa, a solennellement béni et inauguré, dimanche après-midi, le 16 novembre, la nouvelle Ecole technique de Hull, P. Q., en son diocèse.

—:*:—

Agrandissement au Séminaire de Nicolet

Nicolet.— Une construction presque aussi grande que l'édifice actuel sera ajoutée au séminaire de Nicolet d'ici quatre ans et les travaux seront commencés aussitôt qu'on aura les fonds nécessaires. Sa Grandeur Mgr J. H. Bruneault vient d'annoncer cette heureuse nouvelle et il a fait un vibrant appel à ses ouailles pour les inciter à se cotiser en vue de contribuer à l'érection de la nouvelle construction.

La bâtisse projetée sera construite de la façon la plus moderne et comprendra outre les classes et les chambres nécessaires un musée, une vaste salle de réception de même qu'une bibliothèque.

—:*:—

Le miracle de St-Janvier

Naples.— Le miracle annuel de la liquéfaction du sang de St-Janvier s'est produit de nouveau cette année à la date accoutumée. Une demi-heure après la récitation des prières traditionnelles le miracle était complet. Il fut salué par le chant du "Te Deum", et une salve de douze coups de canon.

—:*:—

L'illumination de la Croix du Mont-Royal

Montréal. — La "Montreal Light, Heat and Power" fournira gratuitement et à perpétuité l'électricité nécessaire à l'illumination de la *croix du mont Royal*. M. Victor Morin, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste, qui était en pourparlers avec les représentants de la "*Montreal Light, Heat* and Power" a appris la chose aux *bureaux de la compagnie*.

—:*:—

Un épisode de la guerre contre le Ku Klux Klan

Buffalo.— Le maire Schwab de Buffalo vient de se distinguer comme ennemi juré du Ku Klux Klan. Comme les membres de cette association tapageuse lui faisaient la guerre, il lança à leurs trousses des agents de police et des détectives auxquels il pouvait complètement se fier. L'un d'eux se fit recevoir du Klan, entra dans tous leurs secrets, déroba la liste des 4,025 membres de Buffalo, hommes de toutes les classes et de toutes les professions, même des ministres protestants, et remit le tout au maire Schwab qui força le chef de police à rendre ces documents publics. La publication des noms des Ku Klux a créé un émoi considérable dans la ville; l'immense majorité des 500,000 habitants de Buffalo s'est rangée contre le Klan et a entrepris de "boycotter" tous les marchands et les hommes de profession qui en faisaient partie. Les banqueroutes se succèdent chez eux, plusieurs pris de honte se sont enfuis, l'un d'eux s'est suicidé. Le Klan s'est vengé en faisant assassiner le policier qui les a découverts; mais le meurtrier a été tué et son compagnon est à l'hôpital entre la vie et la mort.

—:*:—

Une procession du Saint-Sacrement en France

Paris.— Un congrès eucharistique inter-paroissial avait lieu, récemment à Blesme, Marne, sous la présidence de S. G. Mgr Tissier, et s'est terminé par une procession à travers les rues de la localité. Dans une région qui ne passe pas pour très religieuse, le fait est caractéristique .

—:*:—

100,000 personnes dans la procession

Budapest.—A l'occasion du grand Congrès catholique hongrois, a eu lieu une *procession eucharistique* à laquelle ont participé environ 100,000 personnes, dont la plupart venaient de province.

—:*:—

Sixième centenaire d'une cathédrale

Paris.— On vient de célébrer à Bourges le sixième centenaire de la consécration de la cathédrale. Cette cérémonie qui a revêtu un caractère de solennité exceptionnelle, était présidée par S. Em. le cardinal Dubois ancien archevêque de Bourges.

—:*:—

Le nouvel évêque de Nîmes

Paris.— On annonce que Mgr Girbeau, vicaire général de Bourges, vient d'être nommé évêque de Nîmes.

Mgr Girbeau est né en 1870, il était vicaire général depuis 1916.

Nouvelles Agricoles

Préparons les volailles pour l'hiver

Il est grand temps de songer à se préparer à l'hiver. Examinons le poulailler pour réparer les parties du toit qui coulent, pour remplacer les vitres brisées, les toiles déchirées, pour boucher les fentes du mur, enfin pour tout mettre en parfait état avant que les poulettes y soient rentrées pour l'hiver.

Une fois ces réparations faites, on fera subir au poulailler une désinfection énergique et on le blanchira au lait de chaux. Tout ces préparatifs devront être faits de bonne heure pour que les poulettes ne soient pas retardées dans leur développement. Elles devraient trouver dans le poulailler, autant que possible, les mêmes conditions que lorsqu'elles étaient dehors sur l'herbe; c'est-à-dire que le poulailler devra être tenu aussi ouvert que possible pour que les poulettes ne souffrent pas de la réclusion, car beaucoup d'entre elles avaient sans doute l'habitude de jucher sur les arbres.

Nous jetterons un peu de grain dans la litière pour obliger les poulettes à gratter et nous leur donnerons toute la verdure qu'elles veulent manger; elles en mangeront plus si cette verdure est variée et si elle est donnée sous différentes formes. Il faut donner de l'avoine germée, du trèfle haché, de la navette, des choux ou tout ce qui peut stimuler l'appetit. On peut donner cette verdure séparément, hachée et mélangée en un petit pâté humide.

Evitons de donner trop de grain au commencement. Les oiseaux qui reçoivent trop de grain et pas assez de verdure sont portés à se constiper. Si cet état se produisait, il faudrait donner environ une livre de sel d'Epsom par cent oiseaux.

Les systèmes d'alimentation suivants ont donné de bons résultats: Une trémie de pâtée sèche, composée de parties égales de son et d'avoine est mise devant les oiseaux en tout temps, ainsi que de l'eau du gravier, des écailles d'huitres, et du charbon de bois. Autant que possible on donnera du lait. Lorsqu'on n'a pas de lait, il faut donner de la viande. Le matin on jette dans la litière un très mince repas de grain et on donne de la verdure; le midi une bonne pâtée molle contenant une bonne quantité de verdure hachée; le soir, un repas de grain dans la litière.

Lorsqu'on emploie de la lumière et la lumière stimule beaucoup la ponte en hiver; on pourra donner un repas de plus.

—:*:—

Nouvelle arrivée de Mennonites

Rosthern, Sask.— Un troisième contingent de Mennonites vient d'arriver à Rosthern. Ils sont originaires de la province de Samara, sur les rives de la Volga, où la plupart se livraient à l'agriculture. La révolution les avait dépouillés de leurs biens. Leur groupe, en partant de la Russie, se composait de 438 membres; 286 s'établirent ici, les autres se dispersèrent dans le Manitoba et le sud de la province. Ceci porte le nombre des immigrants mennonites à 6,500; 200 autres sont attendus à Noël.

—:*:—

Le cartel s'adresse à M. Motherwell pour les grains de semence

Les directeurs du cartel de blé de la Saskatchewan se sont adressés à M. Motherwell pour lui demander le rétablissement de la commission Dominion Seed Purchasing. La Saskatchewan devra se procurer le printemps prochain une grande quantité de grains de semence, et comme le cartel n'est pas encore en mesure de s'occuper de cette affaire cette année, il a écrit au ministre de l'agriculture de remettre en fonction le mécanisme qui a rendu de si grands services de 1917 à 1922.

—:*:—

Une Société de colonisation Suisse

Saskatoon.— La Société de colonisation Suisse dont M. Fritz Beck est le secrétaire semble être parfaitement organisée. M. Beck visite actuellement les centres de l'ouest et prépare la voie à l'établissement d'un bon nombre de ses compatriotes au Canada.

—:*:—

Les United Grain Growers font de bonnes affaires

Calgary.— M. Crerar, président des United Grain Growers, dans son rapport annuel, a déclaré que les profits nets de l'association avaient été, pour l'année qui s'est terminée au mois d'août, de $552,433.12 soit de 12 pour cent sur le capital et le surplus combinés. Huit pour cent a été distribué aux actionnaires, et le reste mis au fonds des gains et pertes de la compagnie.

M. Crerar a dit qu'il ne devrait y avoir aucune rivalité entre les différents cartels et les Grain Growers.

—:*:—

Tous les directeurs des Grain Growers sont réélus

Calgary.— A l'assemblée annuelle des Grain Growers tous les directeurs sortant de charge ont été réélus. Ce sont l'hon. T. A. Crerar, C. Rice-Jones, John Kennedy, tous de Winnipeg, et D. G. McKenzie, de Brandon.

—:*:—

L'industrie animale au Manitoba

Le Manitoba occupe une position importante, parmi les provinces canadiennes, dans l'élevage des bestiaux. La valeur du cheptel est évaluée par le gouvernement à $54,134,535. L'an dernier le Manitoba a produit 160,000 bêtes à cornes, 18,000 chevaux, 220,000 porcs, 40,000 moutons produisant un revenu combiné de $9,150,000.

—:*:—

La production du macaroni devient une industrie canadienne

Le Canada rivalise maintenant avec l'Italie pour la production du macaroni. La production de l'année s'élève à 12 millions de livres qui sont expédiés en Grande Bretagne, aux Etats-Unis et en Belgique. Deux des fabriques les plus importantes sont établies à Winnipeg. On se sert de la farine de l'Ouest qui donne un produit excellent.

—:*:—

La brique de Claybank

A une production de 50,000 briques par année le dépot de terre à brique de Claybank, Sask., est bien pour 200 ans, dit M. Molloy commissaire industriel de la province.

Dépots de goudron

Des dépots de sable à goudron d'une épaisseur de 150 à 200 pieds s'étendent sur une longueur de 73 milles le long de la rivière Athabasca, dans le nord de l'Alberta. Au soleil le goudron se liquéfie. On trouve du sable à goudron de place en place depuis le 57ème degré de latitude jusqu'au delà du cercle arctique, sur une étendue d'environ 10,000 milles carrés.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

REGINA. — D. J. Sykes, député de Swift Current, vient de vendre 17 quarts de sections aux Mennonites à $35. l'acre. La transaction est d'environ $90,000.

EDMONTON. — Deux candidats sont aujourd'hui en présence pour la mairie d'Edmonton: Le maire actuel, M. Kenneth A. Blatchford et M. l'échevin Rice Sheppard.

DUCK LAKE, SASK. — Le Dr Bruce Pozer, fils de W. J. Pozer, médecin à Lansing, Mich. a perdu un oeil dans un accident d'auto. Le pare-bise s'étant brisé lorsque l'auto frappa un cheval sur la route, un éclat de verre a coupé en deux l'oeil du médecin.

CALGARY. — George McIvor, de Calgary, succède à Chester Elliot comme gérant-général du cartel de blé de l'Alberta.

MARCELIN, SASK. — Raymond Laprairie, 12 ans, a été frappé devant la maison d'école, par un auto qui lui a brisé la jambe.

BIGGAR, SASK.—On a retrouvé les sacs de malle volés au bureau de poste dans la nuit du 13 novembre, mais il y manque $4.000 en billets de banque.

VERMILLON, ALTA.— En réparant une pompe à gazoline, M. Blake a été suffoqué par le gaz. On l'a rouvé mort.

LOBEBURN, SASK. — Un poêle que l'on chauffait avec des bottes de paille a fait explosion et mis le feu à la maison de A. Kennedy qui a tout perdu.

REGINA.—Un voleur de bij... a été arrêté à Maple Creek sur ... gnalement transmis par radio.

DIVERS

"Fleur de Lys"

COUPON
- DE -
GRAPHOLOGIE

Adresse: "FLEUR DE LYS"
2633 rue Athol, Régina
BON POUR UN MOIS
26 novembre 1924

Ci-inclus coupon, échantillon de mon écriture et 50 centins, pour l'analyse de mon caractère.
Mon sexe est ....
Je désire que l'analyse paraisse dans "LE PATRIOTE" et vous prie d'employer le nom-de-plume suivant..............................

GRATTE PAPIER— Ce graphisme constitue un régal pour un graphologue. Les signes y abondent et y sont jetés si naturellement que j'ai presque une vision de Gratte Papier, comme d'un intellectuel qu'il faut classer parmi les écrivains. Dans son graphisme on y voit un esprit clair, actif, cultivé et très souple; impressionnabilité intellectuelle et morale, sens esthétique, finesse et subtilité. Il y a un extrême enchainement dans les idées où la vivacité de l'idéalisme n'entrave pas la force du raisonnement. On y rencontre aussi la courbe du poète, l'arcade du romancier, le petit crochet du critique et du journaliste et jusqu'au lasso du charmeur—Je parle de l'écrivain, cela s'entend, et honni soit qui mal y pense. Le coeur est noble, élevé. La volonté se présente sous différents aspects: Parfois, elle apparait comme une force à la recherche de la lumière et du progrès; ou elle se fait tenace dans l'action et la résistance; ou encore elle s'impose, bien que rarement; souvent elle est soumise comme un bon enfant.

Il n'y a pas de ciel sans nuage, et le nuage ici, c'est une dépression physique qui fait penser à quelqu'un qui, de temps en temps s'affaisse, mais se relève toujours, cependant. N'était que de cela, on serait tenté de dire à cette plume: "Grattez, grattez le papier, sans vous arrêter".... mais non, ce serait cruel.

FLEUR CANADIENNE— a dû grandir dans une terre riche puisqu'elle est joliment "bonne à tout." Institutrice par vocation, elle se fait quêteuse d'occasion, pour les oeuvres de charité, et devient aussi sacristine par goût. Elle profite de ce dernier privilège—elle ne le dit pas, mais ça se voit—pour faire des yeux doux au bon Dieu qui se laisse gagner et la gâte. Le tempérament mental domine chez elle, avec assez du tempérament moteur pour tempérer l'ardeur du premier. Elle a une nature immatérielle, des goûts simples, des vues tempérées par la raison. Elle est consciencieuse, ferme dans les principes et persévérante. Elle est active, a un esprit progressif et entreprenant. Elle aime la discussion et veut parfois avoir le dernier mot, sans toutefois y mettre de l'entêtement. Elle a ce qui s'appelle en graphologie, une double vue qui la sert admirablement en lui faisant voir plus que le côté apparent des gens et des choses. Enfin, elle fait son devoir dans "la mesure du possible" comme elle dit, ayant l'air de trouver cela bien ordinaire. Mais, Fleur Canadienne, c'est la mesure comble, cela, et c'est généreux.

MALIN— Veut savoir ce qu'il y a dans son écriture. D'abord, c'est de la poudre de caractère, poudre fine qui fait souvent explosion, et qui lui a été donnée avec la couleur de ses yeux qui sont beaux et clairs, mais qui ne le seront pas toujours s'il les force à refléter les petites révoltes qui passent dans sa jeune âme. Malin est nerveux comme un chat, vif comme un écureuil et volontaire comme un petit Napoléon. N'aime ni la critique, ni la contradiction. Mais il a un bon gros coeur qui sera presque toujours maitre de lui. Il apprend facilement, a de la repartie et un talent plus prononcé pour l'arithmétique; il a aussi de la mémoire.

Je puis me tromper, mais l'idée d'un métier pour Malin ne me parait pas des plus sages. Il a pas mal de mercure dans les veines et pas beaucoup d'acier dans les muscles, sans compter qu'il ne tiendrait pas longtemps sous le joug. Il lui faudra toujours de l'air et de l'espace pour détendre ses nerfs délicats. A moins qu'il puisse faire des études solides, je crois qu'avec une instruction élémentaire, il serait plus heureux et se tirerait mieux d'affaires sur une ferme que partout ailleurs. Les travaux y sont variés, il serait son propre maitre. Ensuite, sa belle façon, le calcul juste et prompt, son flair le serviraient à merveille pour faire de bons marchés.

Allons, Malin, ménageons notre poudre pour les bons combats et gardons nos beaux yeux.

PETIT FORT a bien choisi son pseudonyme à en juger par son écriture qui est ferme, claire, sobre et bien ordonnée. Il a une organisation physique vigoureuse. Il est sensible, avec un intérêt marqué dans tout ce qui l'entoure. Il est intelligent, actif, modeste, solide, un peu entêté. Il a de la noblesse de coeur et de la délicatesse de sentiment. Il saisira une situation d'un coup d'oeil, en pèsera le pour et le contre avant d'apporter sa décision qui sera lente et calme mais sûre. Il ne se laissera pas influencer facilement, et on pourra se fier à sa parole. Petit Fort a les aptitudes voulues pour faire un chirurgien, un mécanicien, ou encore un fermier modèle, s'il aime la culture.

Le général de Castelnau à la tête de la résistance en France

Sur ce nouveau champ de bataille il sera suivi avec la même ardeur que lorsqu'il menait ses troupes au feu—Formation d'une Fédération nationale catholique—Un grand réveil dans toute la France.

Rodez. — Au congrès des catholiques du diocèse de Rodez convoqué par S. G. Mgr de Ligonnès dans le but de fonder la Ligue des catholiques du Rouergue, le général le Castelnau, le "héros de la Marne", fit la proposition suivante:

Une confédération

"Créons la Confédération générale de toutes les Ligues, Unions catholiques ou oeuvres d'inspiration catholique pour une action civique sur le terrain de la défense des intérêts religieux, sociaux, nationaux.

Pas un parti politique

"Il ne s'agit aucunement de former un parti politique catholique dans le sens d'ailleurs mesquin que lui ont donné certaines moeurs parlementaires.

"Mais nous ferons, nous laïques de France, nous ferons de la politique religieuse comme d'autres font de la politique agricole ou vinicole.

"C'est bien le droit des catholiques qui n'ont ménagé pendant la guerre ni leur sang ni leur or.

Les catholiques sont une grande force!

"N'oublions pas surtout, ajouta le général, qu'au reste, les pouvoirs publics ont pris la peine alors, et même commis l'imprudence peut-être, eux qui ne connaissent pas l'Eglise, de faire plusieurs fois appel aux chefs de l'Eglise catholique pour obtenir le concours empressé des fidèles aux mesures d'ordre économique et financier qu'exigeaint impérieusement les intérêts de la défense nationale.

Le gouvernement reconnaissait donc à cette époque que les catholiques constituaient une grande force en France. Force d'ordre et de dévouement au service de l'Eglise et de la France bien-aimée! Eh bien! cette force qui est peut-être en ce moment à l'état latent doit manifester sa puissance relative pour défendre une fois de plus la religion et la patrie.

Nous serons forts si nous le voulons, si nous savons donner au mouvement catholique: cohésion, discipline et unité.

La Fédération

La Fédération proposée réalisera ces conditions. L'Union catholique nationale sera la réunion de toutes les Unions diocésaines. Le Comité national sera une émanation des comités diocésains et régionaux. Son action permanente sera assurée par un Comité exécutif composé d'un petit nombre de personnalités en contact avec l'assemblée annuelle des cardinaux, et archevêques de France. Elle n'en sera pas moins responsable et par conséquent libre de ses actes.

Cette proposition a soulevé les acclamations de toute la foule. Le général de Castelnau à son retour à Paris n'a pas caché sa profonde satisfaction et ses vives espérances.

Une armée de fédérés

Ses 7,000 auditeurs, tous des hommes, tous des électeurs, et qui avaient le matin rempli l'immense cathédrale, et qui dans l'après-midi ont traversé la ville comme une armée, ont témoigné de leur ferme résolution de se dresser contre les perturbateurs et les persécuteurs.

"Victimes, le 11 mai, d'une véritable escroquerie politique dont on voit les funestes effets, les Aveyronnais ont voulu, en quelque sorte, laver l'affront qui leur a été imposé.

"Ils ne passeront pas"

"A côté de Mgr de Ligonnès, le général de Castelnau a eu sa belle part d'hommages, de profond respect et de grande vénération.

"Sur le nouveau champ de bataille où il a entrepris la lutte pour la foi, la patrie, la famille, il sera suivi avec la même ardeur que par ses vaillantes et héroïques troupes: il vaincra les ennemis du dedans comme ceux du dehors : "Ils ne passeront pas."

Mobilisation générale

"Les évêques ont lancé l'appel, s'écria le Dr Périé, l'un des orateurs Tous les catholiques reçoivent l'ordre de la mobilisation générale.

"Nous sommes gouvernés par des francs-maçons : les catholiques doivent s'unir en face de cette secte: ils sont le nombre; ils sont la force.

"Il faut s'unir non sur le terrain politique mais sur l'idée religieuse qui seule peut unir les coeurs."

Un mutilé de la grande guerre

M. Xavier Vallat, mutilé, ancien député, proteste contre la suppression projetée de l'amassade du Vatican, suppression qui est "une absurdité (Appl.), une injure aux catholiques, un acte antinational au point de vue de notre influence et de notre prestige mondial.

"A l'heure actuelle encore, les gouvernants ont mis à leur ordre du jour la guerre aux religieux et religieuses".

M. Vallat rappelle leur rôle admirable durant la guerre: "Ceux-là au moins ont conquis le droit de bénéficier du droit commun.

Le plus sacré des devoirs

"On amnistie les insoumis.

"Et si le soldat inconnu de l'Arc de Triomphe était un prêtre, son âme doit s'en réjouir, car c'était pour lui le seul moyen de rester sur la terre de France.

"On s'attaque aux saintes femmes : les prostituées promènent effrontément leur honte à l'abri des lois.

"La résistance à l'oppression est le plus sacré des devoirs: l'article 2 de la Déclaration des Droits de l'homme le proclame."

La Fédération Nationale Catholique est formée

Paris.— La Fédération nationale Catholique vient de se former et elle a placé le général de Castelnau à sa tête.

"L'appel à l'Union et à l'Organisation que nous avons adressé ces jours derniers à tous les catholiques de France et à tous les hommes d'ordre pénétrés de sens religieux et national n'est certes pas tombé dans le vide écrit le général de Castelnau dans un manifeste à tous les catholiques de France.

"Des adhésions nombreuses et particulièrement autorisées nous sont déjà parvenues des quatre points de l'horizon. Les encouragements les plus qualifiés et les plus précieux ne nous ont pas été ménagés.

"Nous faisons appel à tous ceux qui ont la vision nette ou la simple impression des dangers pressants auxquels doit faire face la défense religieuse, sociale et nationale que nous voulons entreprendre avec la masse organisée des catholiques.

"Si nous leur inspirons quelque confiance, nous leur demandons, avec insistance, de nous aider puissamment, et dès à présent, dans notre effort d'organisation et de propagande très étendue."

—:*:—

Le journal de Louis Veuillot réapparait

Paris.— "L'Univers" journal catholique fondé par Louis Veuillot reprendra prochainement sa publication hebdomadaire sous la direction de M. Patrice Contamine de Latour. "L'Univers" sera l'organe de la défense religieuse en France.

—:*:—

Le credo chanté par 5,000 hommes

Reims.—A Charleville vient de se tenir sous la présidence du cardinal Luçon une réunion de défense religieuse à laquelle assistaient plus de 5,000 électeurs. Après les discours très applaudis de M. Emmanuel Dauchez, président de la J. C. des Ardennes: de M. Paul Garnier et de M. Petitfils, une ovation formidable s'éleva, lorsque M. le chanoine Louis, député de la Moselle, prit la parole et montra pourquoi "l'Alsace et la Lorraine ne veulent pas des lois laïques."

Au milieu des acclamations enthousiastes, S. Em. le cardinal Luçon prononça ensuite un splendide discours, haché d'applaudissements. Il termina en sonnant le rassemblement et demandant à tous ses catholiques, sans distinction de partis, de s'unir sur le terrain religieux afin de résister aux projets gouvernementaux inspirés et préparés de longue date dans les Loges maçonniques.

L'Union des catholiques fut donc décidée instantanément. M. Pierre Lescuyer en fut élu président, avec la "Croix des Ardennes" comme organe. Enfin, M. le Chanoine Bihéry, supérieur des Missionnaires diocésains, si populaire dans les Ardennes, donna lecture d'une adresse devant être envoyée à Mgr Pelt et à Mgr Ruch, ainsi qu'aux parlementaires ardennais. Après le "Credo", chanté par ces 5,000 hommes, résolus à résister, S. Em. le cardinal Luçon donna sa bénédiction au milieu d'un recueillement impressionnant. Ce fut comme la première prise d'armes des catholiques du diocèse de Reims.

—:*:—

L'impiété est canaille

De quelque côté donc qu'on l'envisage, la politique socialiste et anticléricale ne peut que causer aux grands intérêts français le plus sérieux préjudice.

Nous laissons même de côté la question de liberté et de justice qui a cependant aussi son importance. N'y a-t-il pas quelque chose de mesquin, de misérable, d'abominablement odieux dans cette expulsion de pauvres religieuses qui ne demandent que le droit de se réunir en commun pour se mortifier et pour prier. On se rappelle alors cet autre mot de Joseph de Maistre, un peu vif peut-être mais juste: "L'impiété est canaille." Oui, vraiment, on dirait que ceux qui les persécutent en veulent à ces pauvres religieuses précisément à cause des exemples de sacrifice, de pureté et d'abnégation qu'elles donnent au monde. Il y a des gens, paraît-il, que la vue seule de la vertu irrite comme une offense personnelle. On ferme les couvents, parce qu'ils sont une protestation vivante et permanente contre les vices et la corruption de la société contemporaine. La première Révolution guillotina les prêtres et les religieuses, mais elle mit sur les autels la raison sous la forme d'une prostituée. Voilà à quels excès révoltants, à quelles monstruosités peut conduire la haine de Dieu et de son Eglise! On en rirait si ce n'était pas à faire pleurer: il y a des gens en France qui croient que la présence de quelques Carmélites et de quelques Clarisses sur le sol national met en danger la République! C'est, exactement, la mentalité des grands "ancêtres."

Un des chefs de l'Eglise de France, le cardinal Andrieu, archevêque de Bordeaux, dans sa réponse à la lettre de M. Herriot, notait justement que la IIIe République, en reprenant la guerre au catholicisme, ne fait qu'appliquer le programme jacobain élaboré dans les Loges. Oui, la franc-maçonnerie, encore malheureusement si puissante dans les hautes régions du pouvoir, elle est la véritable instigatrice, la grande responsable de la guerre religieuse actuelle. Grattez l'anticlérical, vous êtes presque sûr de trouver le franc-maçon. C'est la secte néfaste, tant de fois et si justement dénoncée par l'Eglise et frappée de ses foudres qui organise et dirige dans l'ombre cette nouvelle persécution. M. Herriot n'est que l'humble exécuteur de ses volontés. N'est-il pas triste de penser que la France, la grande France, qui, avec l'aide de ses alliés, a réussi à abattre la puissance allemande et qui est sortie à son honneur de la crise la plus terrible de son histoire, menace aujourd'hui de rétomber sous le joug occulte et déshonorant de quelques vénérables? C'est donc à cela que devait aboutir la victoire, une victoire si chèrement achetée, qui a coûté plus de 1,500,000 morts. Non, nous ne pouvons le croire, et la résistance vigoureuse dont les catholiques français commencent à donner l'exemple nous permet de bien augurer de l'avenir. D'autres symptômes nous donnent le droit de le pronostiquer: le ministère persécuteur de M. Herriot, qui affaiblit et divise la France, qui l'isole en Europe et la déshonore aux yeux de l'étranger, n'est qu'une parenthèse douloureuse qui sera bientôt fermée.

—:*:—

Contraste douloureux

Paris.— En même temps que M. Herriot faisait supprimer les crédits de l'ambassade au Vatican il faisait affecter ces mêmes crédits à l'établissement d'une ambassade auprès du gouvernement des Soviets qui se donne pour mission de déchaîner la révolution dans tous les pays du monde.

Tous les journaux patriotes de France sont indignés.

Voici ce qu'en dit la **Victoire**, qui n'est pourtant pas un journal catholique:

"Ainsi, le Bloc de gauches, sur l'ordre des Loges, par esprit de sectarisme, s'apprête à sacrifier les droits du pays en refusant d'avoir un représentant auprès du Chef spirituel de ces missionnaires admirables qui font tant pour propager l'influence française à l'extérieur. Il abandonne un centre d'observation diplomatique admirable que des pays protestants, comme l'Angleterre, se gardent bien de dédaigner. Il démolit brutalement, en outre, l'accord établi avec l'Eglise par le bloc national, en vue d'assurer de façon définitive la paix religieuse.

Par contre, il reconnait avec empressement la bande des grands-prêtres de cette religion rouge dont les adeptes, en France comme ailleurs, prêchent chaque jour le désordre et la révolution. Il s'incline devant les misérables qui, à la solde de l'Allemagne ont, en pleine guerre trahi la cause des alliés et ont failli de peu faire pencher la balance en faveur du kaiser et de sa clique.

"Jamais rapprochement n'aura été aussi douloureusement éloquent, jamais chef de gouvernement n'aura si brutalement montré qu'il n'hésitait pas à sacrifier les intérêts nationaux et moraux du pays à un bas et stupide esprit de parti."

—:*:—

Le régime Herriot a coûté vingt milliards à la France depuis cinq mois

L'Avenir, de Paris, établit un calcul sur la dépréciation des valeurs françaises depuis l'accession des radicaux au pouvoir qui se chiffre à 20 milliards 750 millions de francs, soit 8 milliards 400 millions de pertes sur la valeur des billets de banque; 11 milliards 750 millions de pertes sur les pertes françaises.

Du 25 avril au 16 octobre, le règne du Bloc des gauches a fait perdre au franc 17 pour cent de sa valeur.

Depuis le 25 avril, le Bloc des gauches a coûté à la France plus de 20 milliards de francs-papier, plus de 5 milliards de francs-or.

Le Bloc des gauches, au bout de cinq mois, a déjà coûté à la France plus cher que la défaite de 1870.

—:*:—

Ce serait une honte!

Paris.— Dans une séance récente du Conseil général du Nord M. Guilbault a lu en son nom et au nom de ses amis de l'Entente républicaine une belle déclaration où il demandait à ses collègues de ne pas appeler le retour des lois sectaires.

"Certains collègues, qui ont ici plus spécialement réclamé l'amnistie pour les fautes, les erreurs et les égarements issus de la guerre, qui ont obtenu, que le pays pardonne aux défaitistes, aux insoumis, aux déserteurs, qui demandent aujourd'hui que s'ouvrent les portes des bagnes civils et militaires, se montrent inquiets de la présence en France de pauvres religieuses, de pacifiques religieux, et réclament contre eux l'application des lois d'exception, triste reliquat d'un temps où les Français ne s'aimaient pas.

"Le Conseil général est invité à demander l'application des lois laïques à l'Alsace-Lorraine, à protester contre le retour des Congrégations, à empêcher que des religieuses puissent surveiller, dans les classes maternelles des enfants de deux à cinq ans.

"Vraiment Messieurs nous ne pouvions imaginer que nous aurions encore, dans ce département du Nord si cruellement ravagé par la guerre, dans ce pays qui donna un si bel exemple d'union patriotique et d'héroïsme bien français, dans ce pays où nous avions oublié nos discordes anciennes nous ne pouvions imaginer, dis-je, que nous aurions pu retomber dans de si désolantes mesquineries.

"Notre sollicitude s'étendait hier, par l'extension du bénéfice de l'application des lois sociales, aux Belges, aux Italiens, aux Polonais, à tous ces étrangers que l'insuffisance de notre main-d'oeuvre amène chez nous et, par une amère opposition nous n'aurions aujourd'hui de rigueur que pour des Françaises et des Français revêtus de l'habit religieux."

—:*:—

Quelques Publications

Un roman canadien dont la scène se passe dans l'Ouest

Enfin, voici un livre intéressant qui, dans une toilette attrayante, charme l'oeil et l'esprit; nous voulons parler de *Nipsya* le nouveau roman canadien d'Henri Doutremont.

La vie des Métis et des Indiens du Nord-Ouest puissamment racontée et placée dans des décors merveilleusement décrits voici ce que nous donne ce roman dont le titre est le nom de l'héroïne.

Elevée par une grand'mère païenne, fille des vieux Kris, Nipsya au sortir de l'enfance s'éprend de son cousin Vital, Métis comme elle, mais catholique convaincu. Croyant lui plaire Nipsya reçoit le baptême mais Vital lui fait comprendre que ce n'est pas lui qu'il faut qu'elle aime dans la religion, mais la religion elle-même, et le seul vrai Dieu.

Nipsya comprend, elle devient aussi fervente que son cousin qui peut alors l'épouser.

Ecrit dans un français impeccable émaillé de récits légendaires et de descriptions splendides ce beau roman est un de ceux qui plairont au grand public.

C'est un livre enfin que tous les Canadiens intelligents voudront avoir dans leur famille et qui sera envoyé contre 30c., adressés à Ed. Garand, 185 rue Sanguinet, Montréal.

—:*:—

"La Lyre"

Cette revue musicale poursuit la ligne de conduite qu'elle s'est tracée au début: intéresser, renseigner, instruire. Son dernier numéro, magnifiquement illustré, renferme des articles variés et instructifs.

Dans une "Etude du Piano", qui intéressera professeurs et élèves, Mlle Hortense Parent traite spécialement du doigté. Les maîtres de chapelle, les chanteurs et tous ceux qui s'intéressent à la question du chant à l'église liront avec intérêt et profit l'article de M. l'abbé Paul Bayard sur "Le cantique populaire." Les violonistes trouveront des recettes utiles dans l'article de M. Lucien Greilsamer: "Entretien et conservation des instruments à archet." Ce numéro contient aussi une étude sur le "Chant", par Mlle Marie-Anne Asselin. Une biographie illustrée de Robert Schumann. La suite de "L'Introduction à la Vie musicale" de Paul Lacome. Les nouvelles musicales du monde entier. Le mois théâtral à Montréal, par Fabrio. Echos et nouvelles de la province de Québec et de la Nouvelle-Angleterre, etc.

La partie musicale renferme des pièces de piano comme: Le "Nocturne", op. No. 4, de Schumann; la "Mazurka", op. 7, No. 1, de Chopin; "Souvenir", de Jules Deveaux. Les pièces de chant sont: "Repentir", de Gounod, une pièce religieuse de grande valeur; "La Grand' Demande", par Oscar O'Brien, un autre succès de M. Charles Marchand, le grand interprète de la bonne chanson française.

On peut se procurer "La Lyre" au prix de 25c chez tous les marchands de journaux ou aux bureaux de la revue, 207, St-Denis, Montréal.

—:*:—

Carte de la région minière Du Pas

Une carte de la région du Pas vient d'être publiée par le Service des Levers topographiques du Canada. Elle embrasse une étendue mesurant 180 sur 130 milles, dont la lisière méridionale se trouve environ 25 milles au nord du Pas. Cette carte a été préparée au moyen de données provenant de levers effectués par le Service précité ainsi que par le Service des Levers géologiques du Canada, et contient tous les détails géographiques pouvant paraître sur une carte de cette échelle, c'est-à-dire de six milles au pouce.

On peut se la procurer en s'adressant au Service des Levers Topographiques, ministère de l'Intérieur, Ottawa.

De Profundis!

La grosse cloche égrène ses sanglots dans la nuit profonde où s'endort la vieille église du village.

Dans le vent qui frissonne, les notes dolantes s'éperdent; elles vont promener le chant du deuil jusqu'aux demeures lointaines, et demander une prière pour les trépassés. L'instant est solennel et grave; la joie, un moment arrête ses élans, l'enfant se tait au pied de la croix noire, la famille entière répond à la voix du clocher qui lentement compte ses vingt-et-un coups.

De profundis! Le joli petit bambin, soudain s'est rembruni quand il a vu aux yeux du grand-père, sourdre une grosse larme. Il sait à peine balbutier le nom de papa et maman, mais son âme tendre et sensible a saisi le chagrin du doux aïeul qui, dans le souvenir ému des chers disparus, ne peut prier qu'en pleurant pour les âmes souffrantes. Comme si tous les tombeaux se fussent entr'ouverts et laissant libres leurs victimes leur eussent permis de faire auprès de lui une ample moisson de regrets et de sacrifices.

Des profondeurs des abîmes où elles gémissent, le âmes, arrêtées par le poids de leurs fautes dans leur course vers Dieu, aiment cette heure lugubre où la piété veillant près des campaniles sonne le glas qui leur donne un *De profundis!*

O mortels, c'est bientôt pour vous, après l'heure du labeur, l'heure du repos, pour vos membres las; le soir est venu, réparateur, couronnant vos efforts; réunissant au foyer frileux et jaseurs qui devisent à l'aventure. Halte-là! trève de réflexions rieuses, voici l'heure de l'"Agonie des âmes", c'est l'ordre paternel: "Au nom de nos parents et amis souffrants dans le purgatoire, à genoux mes enfants"; *De profundis!*...

Prêtez-vous l'oreille aux larmes des morts, aux supplications ardentes qui, chaque nuit, se font entendre aux faîtes glacés de nos clochers? Par les pauvres villages, par les bruyantes cités, perdus dans vos chaumières, ou sur le chemin du plaisir, soyez attentifs à la voix qui vous invite à la pensée salutaire des morts. Il viendra un jour, une minute, où, vous-mêmes, membres angoissés de cette Eglise souffrante, vous attendrez avec impatience que les clochers de la terre redisent pour vous la prière du *De profundis!*

R. A.

Prince-Albert, Sask.

—:*:—

Réflexions de novembre

"L'humanité de tout temps se compose de plus de morts que de vivants"...

***

"Quelque joyeux que soit le drame de la vie, le dénouement est le même pour tous"...

***

"Qui veut rire ici-bas avec le diable ne se réjouira pas dans l'autre monde avec le Christ".

***

Vous voulez connaître votre avenir? Penchez-vous sur un tombeau et songez-y bien, vous saurez, sans danger d'errer, l'avenir de votre corps... *Morte morieris*...

L'avenir de votre âme?... Le ciel, le purgatoire, l'enfer, et point autre. Il ne tient qu'à vous de choisir.

"Entre nous l'enfer ou le ciel, dit Pascal, il n'y a que la vie qui est la chose du monde la plus fragile".

...Vous voulez connaître votre avenir? Scrutez votre coeur et votre conscience... Excellent moyen de le prévoir.

—:*:—

Malheur aux nations qui s'écartent de la voie

Sous prétexte de neutralité, Dieu est banni des lois, banni des tribunaux, banni des parlements, banni de l'établissement des foyers, banni du fonctionnement des écoles, banni des asiles de la maladie et de la misère. L'auteur de la nature et le Créateur des sociétés qui en sont issues, n'a plus, dans les sphères sociales, aucun rang; il n'y occupe aucune place; il n'y reçoit aucun honneur. Le Sauveur de l'humanité, le Régénérateur des familles et des races, est traité comme un étranger, voire comme un ennemi... Mais il a dit de lui-même: *Ego sum via.* (10). Malheur aux nations qui s'écartent de la "voie"! "Elles courent à leur perte" (11).

D'autre part, Notre Seigneur ne cesse de les appeler, de les attirer vers Lui. Par le jeu régulier de Sa Providence, par l'organe de ses Pontifes et de ses Docteurs, par le ministère de ses prêtres, par l'influence de ses chefs politiques qui exercent sagement le pouvoir, il fournit aux sociétés les éléments essentiels de leur bonheur. Et manque-t-il, par hasard, sous sa main, des hommes aptes à le servir? D'un geste de sa droite, il fait surgir les personnalités les plus remarquables. C'est l'heure des Constantin et des Augustin, des Léon le Grand et des Charlemagne, des Thomas d'Aquin et des Louis IX, des Joachim Pecci et des Garcia Moreno.

Il arrive que le Divin Roi se serve d'instruments plus humbles mais non moins appropriés à ses miséricordieux desseins: d'une timide pucelle qui sa voix enflamme, et qui, l'arme au poing et la prière aux lèvres, libère le sol de sa patrie; d'une simple enfant de la montagne dont il éblouit les yeux, dont il guide la main, et par laquelle il fait sourdre de profondeurs cachées l'eau miraculeuse où s'abreuvent d'innombrables générations de chrétiens.

Il arrive encore que les hommes, fous d'orgueil et couverts de crimes aient besoin d'avertissements salutaires. De terribles coups de foudre partent du fond des cieux, s'abattent en catastrophe sur le monde et prouvent aux plus endurcis qu'on n'outrage point impunément la sainteté du nom divin et les droits de la Royauté divine.

Mgr L.-A. Paquet.

(A la Journée des Oeuvres sociales de Québec.)

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

On demanderait une enquête au sujet des 100,000 hommes enrôlés inutilement

Ottawa.— Joseph Archambault, député libéral de Verchères, va présenter à la prochaine session une motion, demandant l'établissement d'une commission d'enquête, au sujet de l'accusation lancée par Sir Arthur Currie contre les organisateurs du recrutement militaire de 1914-18. Sir Arthur Currie a dit à Montréal que 100,000 hommes impropres au service militaire ont été enrolés dans l'armée canadienne, et qu'ainsi le pays a encouru un gaspillage de millions de piastres.

Cette commission enquêterait aussi sur le scandale de la carabine Ross.

—:*:—

M. Coolidge convoquerait une nouvelle conférence du désarmement

Genève.— Le secrétariat de la Ligue des Nations a confirmé la nouvelle que l'Angleterre demandait à la Ligue de ne pas s'occuper de la question du protocole à sa prochaine assemblée, qui doit avoir lieu à Rome.

On dit que la demande de l'Angleterre a été inspirée par le désir d'avoir sur le protocole une politique vraiment impériale qui serait la même dans tous les Dominions: elle voudrait les consulter à ce sujet et leur donner le temps de mûrir leur réponse.

Par ailleurs, l'opinion générale à Washington est que si la Ligue abandonne son projet d'une conférence de désarmement, le président Coolidge se verra obligé d'en convoquer une pour la limitation des armements sur mer et sur terre.

—:*:—

Prédiction de guerre pour 1928

Paris. — M. l'abbé Thomas Moreux, le célèbre directeur de l'observatoire de Bourges, qui avait déjà prévu et annoncé la grande guerre de 1914-1918, affirme maintenant, qu'un nouveau conflit mondial, ou du moins très généralisé, pourrait bien éclater en 1928.

La théorie du savant abbé est que l'activité solaire et les taches dans le soleil affectent le tempérament des nations, et même des individus.

"Les guerres", ajoute le célèbre astronome, "correspondent aux troubles magnétiques. La courbe solaire va commencer à s'élever de nouveau en 1925 et elle atteindra son maximum en 1928. Je répète donc à nos gouvernements l'avertissement que j'ai déjà donné à Bruxelles en 1910".

—:*:—

Le Cardinal Logue est mort

Belfast.— Le Cardinal Logue, primat d'Irlande, est mort le 19 novembre à sa résidence de l'"Ara Coeli". Le Cardinal Logue fut l'un des apôtres les plus ardents de l'unité nationale de la verte Erin. Il vint au Canada en 1910 où il prit part au Congrès Eucharistique de Montréal.

—:*:—

4,000 morts aux Indes

Secundrabad, Inde.— Une épidémie de peste bubonique, qui a déjà causé la mort de 4,000 personnes, a éclaté dans le quartier indigène de Trimalgiri, près d'ici. Il y a un soldat anglais parmi les victimes.

—:*:—

Pas de réunion du Congrès américain avant le 4 mars 1925

Washington.— Le président Coolidge ne convoquera pas le congrès avant le 4 mars prochain et il ne présentera pas de plan défini pour la réduction des taxes à la prochaine réunion du congrès qui aura une courte session le mois prochain.

—:*:—

Mgr Seipel se retire

Vienne.—Le Dr Rodolphe Ramek de Salzbourg, avocat, ancien ministre de l'intérieur en Autriche a accepté les fonctions de Chancelier d'Autriche en remplacement de Mgr Seipel, qui a fait connaître sa détermination de ne pas tenter la création d'un nouveau cabinet.

—:*:—

Mussolini est toujours fort

Rome.—Par 315 voix contre 6, l'opposition régulière faisant bloc pour s'abstenir, la Chambre des députés d'Italie vote confiance en M. Mussolini, qui déclare que la politique étrangère de son administration est nettement pacifiste.

On sait que la franc-maçonnerie ait la lutte à Mussolini et tâche de le renverser.

—:*:—

Une parole de Mussolini

"Si je suis entré dans l'église et si je me suis agenouillé devant l'autel ce n'était pas pour rendre un hommage superficiel à la religion, mais pour obéir à mes convictions personnelles. Je tiens pour acquis qu'un peuple ne saurait devenir véritablement grand et puissant, digne de sa mission, s'il ne sait pas que la religion doit remplir sa vie privée comme sa vie publique."— MUSSOLINI.

La Société Saint-Jean-Baptiste change de président général

Montréal.— Après dix années d'activité au service de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, en qualité de président général, M. le notaire Victor Morin vient de prier le Conseil général de le relever de ses fonctions. M. Morin reste membre du Conseil général de notre Société nationale, à titre de directeur et d'ancien président. M. J.-V. Désaulniers a été unanimement choisi comme président général pour succéder à M. Morin.

—:*:—

Diminution du revenu fédéral

Ottawa.— Le revenu fédéral continue à diminuer et dans les sept derniers mois il n'a été que de $143,302,316 au lieu de $179,382,932 pendant la même période l'an dernier. Cependant il y a eu une légère amélioration le mois dernier, $22,088,887 comparé à $21,357,914 en septembre 1923.

—:*:—

Un hôpital des Incurables à Ottawa

Ottawa.— En vertu d'une ordonnance épiscopale, datée du 1er novembre, S. G. Mgr Emard, archevêque d'Ottawa, autorise les révérendes Soeurs Grises de la Croix à ouvrir un hospice pour les Incurables, sous le nom d'hôpital St-Vincent de Paul, en sa ville épiscopale.

—:*:—

Reprise de la session britannique, le 2 décembre

Londres.— La session des Communes britanniques ne sera pas reprise avant le 2 décembre, de façon à permettre aux ministres de se bien mettre au courant des affaires de leurs divers ministères. Une première réunion du nouveau Conseil privé a été convoquée et sera présidée par Sa Majesté en personne, au palais royal.

—:*:—

De Détroit à Buenos-Ayres

Détroit. — Le premier navire à destination d'un port d'outremer a quitté Détroit pour Buenos-Ayres. C'est l'Onondaga, de la flotte de Henry Ford, avec 1,500 tonnes de pièces d'autos. Un surplus de cargaison sera mis à bord à Montréal, quand le navire aura passé le chenal de 14 pieds du St-Laurent. Ce voyage de l'Onondaga inaugure le commerce d'exportation directe de la maison Ford. L'Onedia, navire-jumeau est en voie de chargement aux usines Ford et dans quelques jours partira pour Norfolk, Virginie, Jacksonville, Floride, la Nouvelle-Orléans et Houston, Texas, inaugurant ainsi le cabotage pour le compte de Ford.

—:*:—

Un New-York de 20 millions d'âmes

Cambridge, Mass.— D'après F. Adams, directeur des plans d'agrandissement de New-York, la ville actuellement la plus grande du monde est à faire les levers, les tracés et les estimés de construction nécessaires pour pouvoir contenir une population de 20 millions en 1976.

—:*:—

Les candidats à l'Académie française

Paris. — L'Académie française a fixé au 27 novembre l'élection des successeurs de MM. Frédéric Masson, de Freycinet et de P. Loti. Les candidatures actuellement posées sont les suivantes:

Fauteuil Masson.—MM. Robert de la Sizeranne, Georges Lecomte, André Beaumier, Marcel Boulenger, de Lanzac de Laborie, Driault et Camille Le Senne.

Fauteuil Freycinet.—MM. Charles Benoit, Emile Picard, le baron Seillière, Pierre Mille, Hughes Le Roux, Léon Bérard Léon Blocq et Malvesin.

Fauteuil Loti.—MM. Albert Besnard, Alfred Poizat, Tancrède Martel, Francis Jammes, Paléologue, l'amiral Degouy et Vigné d'Octon.

L'Académie a perdu six de ses membres: les trois, qui seront peut-être remplacés dans cette journée de novembre, et MM. Barrès, d'Haussonville et A. France.

Quatre de ses membres ne pourront pas voter encore, parce qu'ils n'auront pas été reçus à cette date: MM. Clémenceau, Jonnart, G. de Porto-Riche et Estaunié.

—:*:—

La France voudrait aussi avoir son zeppelin

Paris.— Le "Journal" explique un plan par lequel on retarderait de deux ans la destruction des chantiers de zeppelins de Friedrichshafen.

Une compagnie française qui a acheté certains brevets de la compagnie Zeppelin dans l'intention de les employer pour organiser des lignes aériennes commerciales, aurait suggéré que la compagnie allemande construise un autre dirigeable semblable au Z-R-3 pour la France et qu'on en porte le coût au compte des réparations.

Le gouvernement allemand favorisera à la commission des réparations riserait un tel plan. On le soumet-

Un prêtre turc professeur à Rome

Paris.— A la demande du Souverain Pontife, M. l'abbé Mulla du diocèse d'Aix-en-Provence, ouvre à l'Institut pontifical oriental de Rome un cours sur l'Islamisme. M. l'abbé Mehemet Ali Ben Mulla est originaire de l'île de Crête, de descendance ottomane et reçut son éducation première en Turquie. Venu en France pour y prendre ses degrés, il se convertit à 28 ans, devint prêtre en 1911 et depuis lors professa la philosophie au séminaire d'Aix-en-Provence.

Photographies à 3000 milles de distance

New-York.—Une onde lancée à travers l'océan par T.S.F. d'Angleterre, a déclanché le mouvement d'un appareil photographique au Grand Central Palace, où a lieu la grande exposition nationale du radio. Le major Harbord, président de la Radio Corp'n of America; Helene Keller et Harold Bolster, directeur de l'exposition, furent ainsi photographiés par le photographe invisible, qui se trouvait alors dans Carnarvon, Galles. Plusieurs ingénieurs en T. S. F. ont été témoins de ce fait merveilleux, première expérience de ce genre qu'on ait encore tentée.

Un vaisseau sans voiles mu par le vent

Kiel, Allemagne. — Le vaisseau sans voiles, mû par le vent, qu'un allemand du nom d'Anton Flottner a inventé après d'innombrables expériences, a fait un nouveau voyage d'essai, développant une vitesse moyenne de 4.5 noeuds à l'heure par un temps défavorable. On n'entreprendra pas de voyage transatlantique avant que de nouvelles expériences aient établi définitivement que la traversée pourrait se faire. Flottner croit que son navire pourrait atteindre les Etats-Unis en 18 jours.

—:*:—

Transmission de 1000 lettres à la minute

Berlin.— Le professeur Wagner, chef de l'institut technique télégraphique de Berlin, prétend avoir découvert une méthode rendant possible l'envoi de messages par câbles transocéaniques à raison de 1,000 lettres par minute, en comparaison de 200 lettres représentant la vitesse maxime actuelle. On se propose, dit-il, de construire de nouveaux câbles entre l'Allemagne et l'Amérique du Nord et de les faire fonctionner d'après ce système.

—:*:—

Un nouveau genre de moteur

New-York.— Dans deux ans on voyagera plus sûrement dans les airs que sur terre ou sur l'eau, a déclaré le major général C.-R. Edwards dans une conférence. Et cela, a-t-il ajouté parce qu'on aura alors inventé le moteur à la vapeur de mercure.

—:*:—

Le plus haut poste de radio de l'univers

Tarbès, France.— Le plus haut poste de radiotéléphone du monde a été ouvert à l'observatoire sur le Pic du Midi, à quelque 10,000 pieds d'altitude. La longueur de vagues est de 350 mètres et la capacité de l'antenne de 300 watts.

Outre que ce poste permettra d'établir des communications entre l'observatoire et Bagneres, qui jusqu'ici étaient incertaines, parce que des avalanches brisaient les fils, il rendra des services incalculables à l'agriculture en donnant les pronostics. Il facilitera aussi l'étude de divers problèmes de radio.

—:*:—

L'endroit le plus profond de l'océan

Tokio.—Le point le plus bas connu de la croûte terrestre, qui est en même temps la plus profonde tranchée de l'océan, est situé à environ 145 milles au sud-est de Tokio. Cette découverte a été faite récemment par le bateau "Manshu", de la marine japonaise, et elle a été annoncée par les autorités navales.

Cette fosse mesure 32,636 pieds, soit plus de six milles. Elle dépasse de 548 pieds la plus grande profondeur jusqu'ici connue, la fameuse tranchée "Marianne", où le vaisseau naval américain "Nero" trouva en 1899 une profondeur de 32,088 pieds, au large de la côte est de l'île Mindanao, dans les Philippines.

La nouvelle dépression est apparemment au fond d'une déclivité qui descend à environ 100 milles à partir de la côte sud-est de la principale île du Japon. Les Japonais voient là la cause possible des secousses sismiques, vu que cette tranchée est si près de leurs côtes.

Le premier aviateur fut un Français

Muret, France— Clément Ader, Français reconnu comme le père de l'aviation, a été l'objet d'honneurs particuliers dans sa ville natale où il célébrait son 83e anniversaire. La petite ville était pavoisée à profusion. M. Laurent Eynac, haut commissaire de l'aviation, et M. Reynald, ministre du commerce, ont, au nom du gouvernement, prononcé des discours.

Le 14 octobre 1897, l'"Avion", machine volante plus lourde que l'air construite par Ader, s'éleva de terre et vola sur une distance d'à peu près cent verges. C'était le premier appareil plus lourd que l'air qui eût jamais quitté le sol.

—:*:—

Des aéroplanes ambulances

Londres.— On a construit dans la Guyane Anglaise un hydroplane destiné à transporter des blancs malades de la fièvre, sur les plantations, à l'endroit le plus près où ils puissent se faire soigner. Jusqu'ici, quand quelqu'un était malade, il fallait près de dix-sept jours pour parcourir une distance de 200 milles en chaloupe, vu les portages nécessités par les rapides, et plusieurs mouraient avant de se rendre à destination. Les hydroplanes pourront parcourir cette distance dans un peu plus de deux heures.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

MARION, OHIO. — Mme Harding, épouse de l'ancien président des Etats-Unis, vient de mourir à l'âge de 64 ans. C'était malheureusement une divorcée.

DENVER, COLORADO. — Pris par la neige dans une passe de montagne, George Becker, 65 ans, est mort de froid et de faim dans son auto.

LOS ANGELES. — Harry I. Katz, musicien, collectionneur d'art, agent d'immeubles et marchand de diamants, a été tué en entrant dans sa demeure, par un assassin encore inconnu.

Paris. — On annonce la mort en Nouvelle-Calédonie où il était missionnaire du R. P. Léon Bourjade, des Sacré-Coeur d'Issoudun.

Le Père Bourjade qui était âgé de 35 ans avait été au cours de la guerre, un aviateur célèbre.

LOS ANGELES.—Mlle Nora Sterry, institutrice du quartier mexicain où sévit actuellement une terrible épidémie de pneumonie, a demandé au maire Cryer, la permission de rentrer dans le quartier pour prendre soin de "ses enfants".

Bonne Madone, Sask.

RAFLE

Le No. 543 a été le numéro gagnant. Madame Alphonsine Revoy, de Bonne Madone, a été l'heureuse fortunée du fameux Gilet de laine (Sweater) valeur $20.00.

Qu'on se le dise.

25ème anniversaire de fondation de la paroisse de Forget

De belles fêtes pour célébrer cet événement sont présidées par S. G. Mgr Mathieu — Quelques notes historiques — L'aide aux oeuvres.

La paroisse de Forget, dont le Rév. Père Dupraz, M. S. est curé, se rappellera longtemps la célébration de son 25ème anniversaire d'existence.

La cérémonie religieuse

Une première cérémonie religieuse eut lieu à 10h. le 11 nov. et a consisté en une grand'messe solennelle qui fut chantée par Mgr J. Gaire assisté de MM. les abbés Bois et Arès comme diacre et sous-diacre. Sa G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, était assisté au trône par MM. les abbés Thériault et Poirier. Les autres membres du clergé étaient M. l'abbé A. Murray, secrétaire de Sa Grandeur, le Rév. Père Boileau, O.M.I. du collège Mathieu de Gravelbourg. MM. les abbés Ferland, (St-Antoine)—Turgeon, (Mutrie) -- Les Rév. Père Plattier, (Estevan) — Suutmerfeld, (Pangman)—M. Links, (Weyburn)—Dupraz, Girard, Lachapelle, (Forget). Les religieuses de Notre-Dame de la Croix, leurs élèves et les fidèles de la paroisse remplissaient l'église. Le choeur paroissial sous la direction de M. Jean Haran chanta la messe. La Révérende Soeur Céline était à l'orgue.

Mgr Mathieu prononça le sermon de circonstance. Après avoir évoqué le souvenir des premiers missionnaires et du curé fondateur, le Rév. Père Julius Morard des Missionnaires de Notre-Dame de La Salette, il nous parla de l'oeuvre du prêtre.

Banquet

La grand'messe fut suivie d'un salut au Très Saint-Sacrement donné par Mgr Mathieu. A midi eut lieu le banquet, auquel ont assisté les membres du clergé, présents à la grand'messe, les invités et la plupart des vieux colons qui se trouvaient à Forget de 1892-1899.

Séance au couvent

A 3 heures il y a eu séance dans la salle du couvent St-Joseph. Cette séance a été organisée par nos Religieuses en l'honneur de Mgr Mathieu, des invités et des premiers colons.

-: Programme :-

I—Salut à Sa Grandeur, Monseigneur l'archevêque de Régina.
II—Historique de la paroisse, par M. Adélard Marchand, petit-fils du premier colon.

Extrait du discours historique de Monsieur A. Marchand

Arrivée des trois premières familles en 1892. Messieurs N. Marchand, Halbardier et Lapierre. La colonie avait nom Alma de 1892 à 1904, ensuite elle prit le nom de Forget, par considération pour l'hon. Forget, lieutenantgouverneur des Territoires du Nord-Ouest, plus tard sénateur, et qui est décédé à Marieville, Québec, l'année dernière.

Missionnaire à Alma, de 1892-99: Messieurs les abbés Poissant, Campeau, Turcotte et Heynen.

Premiers baptêmes dans la colonie: Halbardier et Donais, garçons; Première fille baptisée, Eva Marchand, connue aujourd'hui sous le nom de Soeur Albert en charge de l'hospice des vieux à St-Hubert.

Premier mariage: C. Malinge-Boissat.

Arrivée du premier curé résidant le 1 novembre 1899, le Rév. P. J. Morard des Missionnaires de Notre-Dame de la Salette. Première mission-chapelle bâtie en 1898. Deuxième église en 1904, laquelle fut détruite par la foudre le 12 août 1922; 3ième église en 1923. Paroisses qui se sont développées de Forget: Benson, Lampman, Estevan et Weyburn.

Arrivée du chemin de fer C.P.R. en 1904. Arrivée des Religieuses de Notre-Dame de la Croix en 1904; Erection du Couvent en 1905; Erection de la salle paroissiale en 1906, laquelle fut détruite par le feu à Noël 1920. En 1906, Forget avait la gloire de posséder une église, un couvent et une salle paroissiale comme il ne s'en trouvait nulle part ailleurs dans la Saskatchewan.

Visites de Mgr Langevin en 1901, 1903, 1907; Première visite de Mgr Mathieu en mai 1912; Ouverture de l'école publique à Forget en 1909. Les Religieuses y enseignent depuis. L'homme qui a le plus fait pour que Forget ait le privilège de posséder une école publique exclusivement catholique est Monsieur Jean Haran qui est membre de la commission scolaire depuis 1909. Nous devons aussi beaucoup à Monsieur Oscar Dechief pour ses précieux services.

Pendant plus de 20 minutes le jeune Adélard nous a débité ces faits historiques recueillis de son grand-père. Sans doute que sa leçon d'histoire servira aux générations présentes et futures à faire aimer Forget. Il termina son discours par une péroraison qui mérite certainement d'être citée en entier. 'Un jour meilleur vient de luire sur cette chère paroisse qui est la nôtre. Alma sort de la tombe. Les anciens nous sont revenus. Rappelons-nous leur courage persévérant et ayons confiance. Nous te saluons vieille paroisse de Forget avec tous tes souvenirs historiques. Nous saluons la plupart des illustres familles de 1899, noyau du développement de notre population. Ah! amis, restons unis par nos grands souvenirs et par nos aspirations vers tout ce qui est bon, noble et beau. Accueillons tous les progrès véritables, mais seulement ceux que la religion approuve et encourage pour le bien de tous. Conservons à l'ombre du clocher de Notre-Dame de La Salette, toutes les saintes et nobles traditions des Anciens, afin que, dans l'avenir, on puisse dire de nous ce que l'on lit des premiers colons du Canada; ils furent des apôtres du vrai progrès et de la véritable civilisation parce qu'ils furent les apôtres de la foi chrétienne et les fidèles disciples de Jésus-Christ."

Suite du programme

III—Chant de bienvenue à tous.
IV—"Le petit Fanfaron", saynète en un acte.
Robert — 12 ans, — R. Thomas
Gilberte — 14 ans — Ida Huel
Simonne—13 ans—Yvonne Leclair
V.—"Dans vos petits yeux"—chant.
VI.—"Le testament de Madame Willis", comédie en 1 acte.
Madame Robinson, exécutrice testamentaire—F. Raynault.
Grandes Dames et supposées héritières.
Madame Spindle— Elsie Brigdon
" Dwindle—A. Bilodeau
Rachel, servante—Della Raynault
Jeanne la filleule de Rachel et la vraie héritière — Rae Thomas
VII—Piano—Adrien Krombart.
VIII—"Jésus prépare sa croix" (Pantomime)
IX—"La leçon d'Arlette" comédie en 1 acte.
Madame de Saint-Marc — Irène Blanchette
Arlette, sa fille — Jeannette Galarneau
Jacqueline, sa nièce — Marcelle Boitiaux
Suzanne, sa nièce — Louise de Laforest
Mlle Mappemonde, institutrice, Agréda Bilodeau
Manette, vieille domestique — Georgette Gentes
Octavie, petite bonne — Ida Huel.
X.—Piano — Margaret Beard.
XI.— " — Ida Huel.
XII.—Adresse à Monseigneur par Agréda Bilodeau.

Discours de Sa G. Mgr Mathieu

Monseigneur remercia les Religieuses de leur travail et félicita les élèves de leur succès. Ensuite il adressa quelques mots aux 300 spectateurs sur l'importance d'une éducation chrétienne reçue dans une institution comme celle du pensionnat le Forget. A 6 heures, souper servi dans la salle du banquet par les dames de la paroisse.

L'aide au "Patriote"

A 8 heures séance de discours patriotiques pour l'aide au "Patriote". Le premier orateur de la soirée fut S. G. Mgr Mathieu secondé par Mgr Jean Gaire. Il n'y a pas de doute, leurs paroles furent entendues et la générosité des paroissiens fut une réponse à leur appel au support de notre journal religieux et national. Monsieur l'abbé Arès, délégué du "Patriote" et Monsieur Jean Haran circulèrent dans les rangs et ramassèrent $56.00 y compris 14 nouveaux abonnements. La campagne n'est pas finie.

Le collège Mathieu

Le Rév. Père Boileau, O.M.I. représentant le collège de Gravelbourg, est le premier qui soit venu de Gravelbourg pour la considération de nos jeunes gradués Canadiens-français. Sa présence ici a fait beaucoup pour attirer nos élèves gradués vers le collège Mathieu. Le résultat de sa visite est déjà assuré.

Merci à Sa Grandeur Monseigneur Mathieu, à Mgr Gaire, au Rév. Père Boileau, à Monsieur l'abbé Arès pour l'aide donné à notre travail dans la conservation de l'esprit national parmi l'élément français de notre paroisse. Qu'on nous envoie de vrais patriotes et les critiques constateront que Forget est toujours prêt à faire sa part et plus.

Notre député

Parmi les orateurs de la soirée, nous avons aussi eu l'honneur d'entendre Monsieur A. B. Steele, M. P. pour le district de Cannington. Etant lui-même l'un des pionniers des environs, il a bien voulu prendre part à nos fêtes. En quelques mots il nous exprima le plaisir qu'il avait de se trouver au milieu de ceux qu'il représentait à la législature. Il les assura de défendre leurs droits au meilleur de ses intentions. Nous le remercions beaucoup de nous avoir honorés de sa présence. Un autre orateur de la soirée fut Monsieur W. F. Harris, avocat d'Arcola. Monsieur Harris est bien connu parmi nous, bien que ce fut la première fois qu'il avait l'occasion de se mêler de si près à notre vie religieuse et nationale et tous ceux qui l'entendirent raconter ses impressions des fêtes ne purent s'empêcher de lui prolonger leurs applaudissements. Il passa son jugement en disant qu'il était fier d'avoir rencontré le plus grand citoyen du Canada dans la personne de Mgr Mathieu. Il paya aussi un grand tribut d'hommage à nos institutions et à notre langue. Messieurs Steele et Harris sont toujours bienvenus au milieu de notre population.

La soirée se termina par quelques mots de remerciements de la part du Rév. Père Curé, à Mgr Mathieu pour avoir présidé nos fêtes, à tous les membres du clergé pour leur présence en grand nombre, à tous les invités et à nos bonnes Religieuses pour leur grand travail de coopération à faire de ces fêtes les plus belles qui aient eu lieu à Forget.

Une page d'Histoire

Missions des Prêtres de Ste-Marie dans l'Alberta (1904-1921)

(Suite)

.... Visite épiscopale à Trochu ....

La Compagnie du Ranch Ste-Anne prit à sa charge la construction d'une gracieuse petite église durant l'été de 1907 et Mgr Legal fut invité à venir la bénir. Ce fut une journée mémorable que celle de cette visite. Toute la colonie à cheval se porta à six milles à la rencontre de Monseigneur qui venait d'Innisfail en buggy. On lui fit quitter sa voiture pour une démocrate trainée par six magnifiques chevaux gris tous semblables et attelés à la Daumont et on partit à grande allure. Le lendemain, les cavaliers, tous officiers experts couraient en l'honneur de leur évêque un Steeple chase des plus intéressants.

Naissance de la ville

Cette visite épiscopale coincide avec la naissance de la ville de Trochu. Trois bâtiments en marquaient l'emplacement sur les collines qui dominent la coulée primitive.

En 1908, Trochu eut son prêtre résident, dans la personne du Père Bazin assisté d'abord de son frère, M. l'abbé J. Bazin, puis successivement par les Pères Chauvin, Anciaux, Roncy et Robveille. De là les Pères rayonnèrent au loin bien au-delà de la rivière Red Deer à l'est, et au sud jusque dans les coulées du Knee Hill, à Carbon, puis dans la région où s'élèvent maintenant Drumheller et Munson, pendant qu'au Nord ils remontaient jusqu'à Delburne. Voyages pénibles l'hiver dans ces prairies où la neige s'accumule dans les coulées.

Les Soeurs d'Evron

En 1909, les Soeurs d'Evron, excellente Communauté française, enseignante et hospitalière venaient jeter les bases de leur fondation. Il leur fallait un dévouement bien désintéressé, pour s'enfoncer sans hésiter à quarante milles du chemin de fer, dans un village à peine naissant et pour accepter de loger pendant près de deux ans dans une misérable bicoque de bois qui avait servi de magasin l'année précédente. Ce fut le premier hôpital, et les fondatrices ont conservé du local le souvenir attaché qu'on donne aux lieux dans lesquels on a souffert et on s'est sacrifié.

Sans secousses, mais graduellement, grâce à l'énergique persévérance du Père Bazin, la Paroisse s'est développée. Exclusivement française à sa fondation, elle est devenue mixte. Les familles catholiques ont été attirées à Trochu par les terres fertiles, faciles à cultiver, et plus encore par la présence de prêtres résidants, d'un magnifique Couvent à la fois Pensionnat et Hôpital et la présence d'une belle école séparée où les enfants sont assurés d'une instruction foncièrement catholique sous la direction des Soeurs.

Le nombre croissant de la population obligeait en 1914 à abandonner la petite église des débuts: l'école séparée venait d'être construite et offrit pendant quelques années une grande salle très convenable pour la célébration des saints offices.

Mais cet arrangement ne pouvait être que temporaire; dès ce moment donc, les Pères se mettaient à l'oeuvre pour préparer les matériaux de la future église, sous forme de beaux blocs de ciment.

En septembre 1917, le Père Bazin était nommé à Végreville et le Père Chauvin prenait charge de la Paroisse de Trochu. Il y continuait avec ardeur le travail commencé et en 1920, élevait la gracieuse église, qui, achevée, promet d'être une des plus jolies de tout le diocèse.

STETTLER et BIG VALLEY

Par un soir d'octobre 1905, le Père Voisin errait perdu, cherchant en vain le "stopping place" de Blumenau sur un terrain doucement ondulé et agrémenté de petits bois de peupliers et de saules. Un an plus tard, au même endroit, s'élevait la petite bourgade de Stettler, une des villes "champignon" de l'Ouest.

Stettler était et demeura quelques années le point terminus de la ligne Lacombe-Kerrobert et les colons nombreux à cette époque y affluaient.

Le grand hiver

De leur colonie de Tinchebray les Pères surveillaient ce développement, et, dès l'automne de 1906, le Père Bazin accompagné du Père Renut vint jeter les premiers fondements de la Mission. Tout se réduisait d'abord à un petit "shack" si exigu que, quand les deux lits y furent installés, il ne restait guère plus de place pour autre chose. Mal fait par un colon novice en construction, le "shack" était un abri plus que précaire pour un hiver exceptionnellement rigoureux et long comme le fut celui de 1906-1907. Pour échapper sans doute à cet inconvénient, les deux Pères résolurent d'aller passer les fêtes du jour de l'an en famille à la colonie de Tinchebray. Mais le remède faillit être pire que le mal. Jamais on n'avait vu tant de neige que durant le "grand hiver", et, quand il s'agit de remonter les bords escarpés du Paint Earth Creek, à quelques milles au Sud de Tinchebray, les chevaux exténués ne purent plus avancer. Le froid était extrême et la nuit venait: il fallut pelleter longtemps la neige avec mains et bras pour dégager les chevaux et leur frayer un passage.

(à suivre)

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

GRAVELBOURG, Sask.

Naissances:

A M. et Mme Aimé Bourgeois, une fille, Armandine-Hélène. Parrain et marraine, M. et Mme Ephrem Bachand.

A M. et Mme Almour Doucette, un fils, Clément-Marcel. Parrain, M. Clément Bibeau; Marraine, Mme Albina Bibeau.

Bazar:

Dimanche, après une semaine d'enthousiaste labeur notre bazar s'est terminé au milieu de l'animation générale. Depuis plus d'un mois les dames organisatrices et les candidates ont rivalisé de dévouement; les paroissiens se sont surpassés en générosité. Certes tous ont un grand mérite auprès de Dieu et aux yeux de notre Curé, sensible aux manifestations de sympathie et de bonne volonté de ses paroissiens.

Chacun, cependant était anxieux de savoir les résultats de la fête. Le montant s'élève à la somme admirable de $9,433.00. Les candidates à elles seules ont rapporté $8,703.00; elles méritent les plus sincères félicitations pour leur dur et constant travail.

Il est à regretter cependant que le froid ait empêché les paroissiens de la campagne de prendre part plus qu'ils n'ont pû aux fêtes qui les attendaient tous les jours de la semaine. La salle à la fois parée de riches ornements et décorée de deux peintures de notre artiste-curé présentait un gracieux spectacle. Ces deux oeuvres données au profit du bazar sont d'une beauté égale à celle de tous les tableaux de M. le Curé.

De plus il y avait des amusements de toutes sortes pour jeunes et vieux: ici des quilles, là des anneaux, ailleurs des jeux de hasard, de surprise, ou d'habileté. Chacun y trouvait la double satisfaction de se délasser et de faire sa part pour l'église.

Voici la liste des principaux objets ainsi que des gagnants:

$50.00 en or, M. Sénécal, Origène (moissonneur); Meubles de salle-à-manger (valeur de $150.00), M. Lionel Bourgeois, fils de M. Aimé Bourgeois; Manteau de dame, (valeur $225.00); Mme C. Parent; Poêle de cuisine (valeur $130.00), Fortunat Gosselin; Machine à coudre (valeur $85.00), M. Napoléon Chevrier; Peinture à l'huile, (représentant l'église et le presbytère de Gravelbourg), (valeur $250.00), M. O. Desjardins (moissonneur); Peinture à l'huile (scène de battage, valeur $100.00), M. L. Braconnier.

CHRONIQUE DU COLLEGE

Fêtes Imposantes:

Jeudi, le 18 décembre prochain, des fêtes auront lieu au collège pour célébrer le treizième anniversaire de la consécration épiscopale de S. G. Mgr O.-E. Mathieu, et l'inauguration de l'aile nouvelle du collège. Plusieurs évêques et un grand nombre de prêtres sont attendus pour la circonstance. Des personnalités éminentes du monde laïques ont aussi promis d'être présentes. Tous les membres du clergé sont respectueusement invités à ces fêtes et nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à tous nos compatriotes.

Tribut de Gratitude:

Le Rév. Fr. DeByl, O.M.I., architecte du nouvel édifice du collège et surveillant des travaux de construction pour le compte des RR. PP. Oblats, nous a quittés mercredi, le 19 novembre, après un séjour d'environ cinq mois à Gravelbourg. A l'occasion de son départ, le personnel dirigeant a donné une soirée intime en son honneur comme tribut de gratitude pour l'excellent travail qu'il a accompli au bénéfice de notre oeuvre.

Voyage d'Etudes:

Le Rév. Père G. Salomon, O.M.I., est actuellement en voyage à l'Université d'Ottawa, la capitale fédérale, pour s'enquérir, dans l'intérêt de notre collège, des méthodes les plus modernes et les plus perfectionnées d'études commerciales.

Nouveau collaborateur:

Le Rév. Fr. Georges-Marie Martin, O.M.I., est arrivé au collège samedi, le 15 novembre, pour faire partie du corps professoral de l'institution.

—:*:—

VAL MARIE, Sask.

Avant la seconde semaine de novembre si neigeuse, les gens du village ont eu la chance de s'installer sur leurs lots. Notre marchand de grain, M. Smith continue d'acheter le blé et par ailleurs un élévateur se commence en dépit du mauvais temps.

—Plusieurs sont déjà venus voir des fermes à vendre et il faut espérer que notre groupe va s'augmenter encore au printemps de plusieurs nouvelles familles. C'est le moment pour les amateurs de venir nous rendre visite. A propos du village, quelqu'un, bon forgeron et bon mécanicien, trouverait ici à qui s'associer pour aider dans un garage. Quels sont ceux des nôtres qui viendront aussi tenir des élévateurs et des cours à bois. Ne vous laissez pas devancer et venez voir ce qu'il y a de bon à faire.

—Notre maître de poste, M. Denniel, a été obligé de faire une pétition pour avoir le bureau de poste au village où d'autres voulaient le supplanter. Conservons nos positions, ce qui n'empêche pas que tout le monde a le droit de vivre.

—M. et Mme P. Brisson sont allés à Frenchville pour faire baptiser leur enfant: le mauvais temps ayant empêché M. l'abbé E. B. Brouillard de venir au moment convenu.

—Le 10 du mois courant, les rails sont arrivés à une dizaine de milles du village et si le temps le permet il y aura beaucoup de monde à voir le jour où la première locomotive arrivera à Val Marie.

—M. Geo. Spence, "le père" de notre chemin de fer, est de passage ici, allant prendre le train à Cadillac pour la session du parlement à Régina.

—:*:—

DOMREMY, Sask.

—Le premier dimanche de décembre, le 7, à 8 heures du soir, une soirée de cartes avec lunch et vente d'articles de fantaisie sera donnée au bénéfice de notre vaillant journal "Le Patriote". Nous répondrons au désir de notre évêque en venant nombreux à cette soirée. Des prix seront adjugés aux vainqueurs. Le "Patriote" mérite tout notre encouragement.

—Le onze novembre dernier, M. Joseph George, fils de dame veuve François Georges unissait sa destinée à Mlle Marie Adélia Duperron dit Lavertu, fille de M. et Mme Arthur Duperron dit Lavertu. Monsieur le Curé Louison a reçu leur mutuel consentement de mariage et leur a donné la bénédiction nuptiale. Pour la circonstance notre église avait revêtu sa parure des grandes fêtes. A l'issue de la messe, M. le Curé a présenté aux jeunes époux ses meilleurs voeux et souhaits de bonheur et de prospérité. Le diner et le souper des noces réunissaient un grand nombre de parents à la demeure de M. Arthur Lavertu. Notre Curé répondant à leur invitation se fit un plaisir de passer la soirée en leur compagnie. La gaieté a régné jusqu'au soir très tard. On s'est bien amusé en famille. Chants et déclamations égayèrent l'assistance. On n'a pas dansé, point n'est besoin de ces frénésies pour se récréer honnêtement.

—Du nouveau à Domrémy—Nos édiles municipaux, en majorité protestants, ont fait construire un "town hall". On y fera un peu de tout, parait-il: discours politiques, services religieux (protestants); vues cinématographiques plus ou moins louches, et, surtout.... pour suivre la mode des "big dances"... Notre curé, qui a la langue bien pendue, s'est élevé en chaire, dimanche, contre l'usage d'une telle salle pour les danses publiques, bravo! — il a raison notre curé, et nous l'approuvons, nous pères et mères de famille — ces danses sont toujours un grand danger pour nos fils et nos filles surtout dans des milieux mixtes.

Le coût de ce monument s'élèvera, parait-il, à près de huit mille dollars — et le conseil municipal de Domrémy n'avait en banque lors de la construction que deux mille dollars. Attention à vos bourses, braves contribuables! vous vous lamentiez que les taxes étaient trop élevées, que les habits sont chers, que les denrées sont d'un prix exorbitant, etc., etc. Quelles larmes de crocodile n'allez-vous pas verser, maintenant que vous serez surtaxés, il faut vous y attendre, pour payer le "dancing hall", qui ne vous rapportera rien et ne donnera aucune valeur à vos lots de ville. N'aurait-il pas mieux valu compléter les trottoirs du village; au moins, nous ne nous crotterions pas les pieds jusqu'aux genoux à la fonte des neiges et au temps des pluies. Et puis, notre école qui regorge d'enfants, c'est une pitié que ce pauvre local à côté de l'autre, la "hall"— Huit mille dollars près, dépensés pour le bon plaisir de quelques adeptes de la tribu des danseurs, quelle logique!.... S'il fallait en dépenser autant pour finir notre église, je vois de là la mine de quelques-uns!....

A bon entendeur, salut!

UN CONTRIBUABLE.

—:*:—

FORGET, Sask.

—Le bazar annuel de Forget a été couronné d'un succès qui certainement est un témoignage de la prospérité de notre paroisse. Le beau montant de $1,952.10 a été recueilli pour la diminution de la dette paroissiale. Mlle Marie Taillon, candidate, est arrivée première avec $721.00 et Mlle Liliane Lépine avec $676.00. Ce fut une double victoire, Mlle Lépine ayant plus que la candidate des années précédentes. Merci à tous ceux qui ont contribué au succès du bazar.

En visite à Forget:—P. Harkin, Arcola. Mesdames Demers et Perry, Osage. Mlles Irène Bonseigneur, Régina. Dora Gentes de l'école normale, Régina; Madame Phillipps Fillmore.

—Madame H. Sanstrom, épouse de notre chef de gare est revenue d'un voyage de deux mois en Irlande.

M. et Mme Jean Haran sont revenus d'un voyage d'une semaine à Winnipeg. Monsieur Haran a été nommé gérant de la compagnie d'assurance "Sovereign Life" pour les provinces d'Alberta, Saskatchewan et Manitoba. Avec nos félicitations à Monsieur Haran nous mêlons nos sympathies au public de Forget qui perd un homme de valeur inappréciable dans la commission scolaire, dans la direction des affaires municipales, dans le support des oeuvres paroissiales et le bien individuel de tous les citoyens de Forget. Nous nous consolons du fait qu'une sphère plus grande se déploie à ses capacités, Forget en ayant bénéficié pendant 21 ans.

—:*:—

MEADOW LAKE, Sask.

Le 4 nov., à dix heures et demi, est mort un vétéran de la place, et cela soudainement, en la personne de Cyprien Morin. On le dit âgé de 95 ans, et depuis longtemps, le pauvre homme ne sortait guère de sa maison: les forces lui manquaient. C'est une grosse perte pour ses enfants, sa femme, ses amis et tous ceux qui l'ont connu: car, il était venu se fixer ici après les troubles de 1885. Ancien serviteur de la compagnie de la Baie d'Hudson, il faisait la traite des fourrures et l'élevage des animaux. Il a toujours été un bon chrétien pour ses devoirs de religion et son hospitalité est légendaire. Il a toujours secondé les missionnaires dans les commencements qui ont été rudes pour établir une mission catholique ici. C'est le premier blanc qui soit venu s'établir au Lac des Prairies.

Il y a quinze ans, il célébrait ses noces d'or de mariage au Lac Vert.

—:*:—

WAKAW, Sask.

Sanctuaire de la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus

On nous écrit:—

Montréal, le 29 octobre 1924

Ci-inclus un chèque le $15. pour le sanctuaire de la Petite Thérèse. Tout va si bien, maintenant que nous sommes certains qu'elle nous protège.

Claire Désy.

Somerset, Man. le 7 nov. 1924

Veuillez accepter cette petite somme de $25. pour le sanctuaire de la Petite Thérèse pour faveur obtenue par son intercession.

M. Jubinville.

Gravelbourg, Sask. le 26 oct. 1924

Je vous envoie sous pli un billet de $5. pour le sanctuaire de la Bienheureuse Soeur Thérèse.

A. Huel.

Hoey, Sas. le 8 oct. 1924

Ci-inclus ce chèque pour le sanctuaire de la Petite Thérèse pour faveur obtenue.

M. Legault.

Morinville, Alta. le 11 nov. 1924

Ci-inclus ce montant pour le sanctuaire de la chère petite Soeur Thérèse. Nous lui sommes reconnaissants pour faveur obtenue.

Mme J. Deschênes.

Gravelbourg, Sask. le 16 sept. 1924

Un petit garçon malade, qui a perdu l'usage de ses jambes, se recommande à la Petite Thérèse. Je vous envoie cette modeste offrande. J'ai entendu parler de tant de faveurs et de miracles obtenus par l'intercession de la petite Soeur. Je promets si elle me guérit de faire un pèlerinage à son sanctuaire et d'y déposer une obole.

A. G.

Owen Sound, Ont. le 23 oct. 1924

Quelques amis vous envoient par mon entremise cette petite somme pour la construction du sanctuaire de la Soeur Thérèse.

M. C. Bridgewater.

Nous accusons réception d'une belle statue de la Bienheureuse, don d'un serviteur de la Petite Fleur. Voici une occasion d'aider efficacement à la construction du sanctuaire. Comme nous n'avons besoin que d'un petit montant pour finir le sous-sol du sanctuaire et que les banques prêtent difficilement de tels montants à brève échéance, nous demandons à nos amis de nous procurer ces prêts. Si vous en connaissiez parmi vos amis qui voudraient nous prêter pour notre oeuvre qu'ils nous écrivent et nous leur donnerons des renseignements.

Adresser toute correspondance
L'abbé Narcisse Burrel, curé
Casier 209 Wakaw, Sask.

—:*:—

WILLOW BUNCH, Sask.

Le 12 courant, s'éteignait dans la paix du Seigneur l'un de nos respectés citoyens, dans la personne de M. J. Beausoleil, succombant à une pneumonie après quelques jours de maladie seulement.

M. Beausoleil, établi ici depuis nombre d'années, comptait parmi les pionniers de Willow Bunch. Catholique exemplaire, de commerce agréable, très bon et serviable, il était aimé et estimé de tous. Ayant toujours joui d'une excellente santé, possédant une honnête aisance, la mort l'a enlevé à l'âge relativement peu avancée de 54 ans, alors qu'il n'avait plus qu'à vivre paisiblement heureux; hélas le bonheur terrestre est bien éphémère: mais Dieu ne promet-il pas l'éternité bienheureuse à ses fidèles serviteurs? Que cette pensée nous console dans cette douloureuse épreuve.

Les funérailles, très imposantes, furent célébrées le 14, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, tous profondément peinés de cette perte soudaine.

A son épouse affligée, à la famille si cruellement frappée, nos sincères sympathies.

L'AIDE AU PATRIOTE

Y a-t-il de mauvais journaux dans l'Ouest ?

Oui, il y a de mauvais journaux dans l'Ouest. Il y en a autour de vous, chez vous, peut-être. Sont mauvais, les journaux qui combattent votre religion et votre nationalité: les uns sont anticatholiques et les autres anticanadiens.

Il y en a et ils sont lus! Tant de nos gens par exemple lisent les journaux protestants qui prêchent le divorce, l'école sans Dieu, la défiance du Pape, qui ne perdent pas l'occasion d'inventer ou de grossir démesurément un scandale contre nos couvents ou notre clergé, qui ne cessent d'humilier notre foi et notre race, qui nous traînent dans la boue comme on l'a fait si ignoblement dans ces dernières années. Tant de nos gens lisent des journaux étroitement politiques où l'on passe son temps à calomnier, à injurier bassement ses adversaires, où l'on est toujours prêt, si l'intérêt du parti l'exige à sacrifier nos causes les plus saintes et nos droits les plus sacrés. Tant de nos gens lisent les journaux à nouvelles,—la plupart éloignés de nos milieux et indifférents à nos questions,—où l'on forme des lecteurs banals à force de leur raconter des faits banals, où l'on s'attache cent fois plus au récit d'un chien écrasé qu'à nos luttes pour le maintien de nos écoles ou à la résistance de nos mères de familles. Il sera béni le jour où, dans tous nos foyers de la Saskatchewan, le bon journal aura supplanté ces mauvais journaux. Ce jour-là notre peuple aura trouvé un éducateur, un défenseur de sa langue et de ses droits, un guide sur les chemins encore incertains de son avenir.

Amis du "Patriote", il appartient à vous de réaliser ce jour béni. Lisez votre journal, commentez-le, faites-le lire à vos enfants comme exercice de français, répandez-le autour de vous, abonnez-y les restaurants et les maisons de pension que vous fréquentez. Demandez-le sur les trains et aux dépôts de journaux.

Semences de crimes

Voici le programme des journaux neutres: égoïsme, bienêtre, grèves, révolutions, amour des plaisirs et des richesses, oubli de tout devoir religieux et social. Le mal est d'autant plus grand qu'il est épidémique; il n'attaque pas un seul individu, mais une partie de la société, et si ceux qui la composent sont pour la plupart pères ou mères de famille, il se prépare une génération qui tranchera dans l'histoire par sa corruption des moeurs. *"Le poignard le plus aigu, le poison le plus actif et le plus durable, c'est une plume en des mains sales. Avec cela on gâte un peuple, on gâte un siècle. Il s'écrit aujourd'hui des choses qui lèveront en semences de crimes"* (Louis Veuillot).

Quand les eaux d'une ville se gâtent on prévient les habitants, et l'on indique des précautions et des remèdes à prendre. La nourriture morale que servent la plupart des journaux est en partie empoisonnée et empoisonne la masse, il faut l'en prévenir, lui donner des préventifs, tuer tout germe, effacer tout malaise; il faut opposer aux journaux tant soit peu immoraux, les journaux complètement moraux.

—:*:—

Boîte aux lettres

Nous recevons de l'un de nos braves curés patriotes de l'archidiocèse de Régina une lettre qui témoigne du sens national hautement développé chez notre clergé.

Tant que le peuple Franco-canadien aura à sa tête des veilleurs d'armes aussi attentifs et des apôtres aussi zélés, les sombres prophètes perdront leur temps à vouloir à tout prix chanter les funérailles de la race française dans l'Ouest .

"La mauvaise température écrit-il m'a retardé dans la visite de mes missions. Je continuerai ces jours-ci. A date, aucune famille de langue française n'a refusé de s'abonner ou de renouveler son abonnement au "Patriote". Il faut que chacun fasse sa part!

Bon succès."

Et un chèque de plus de $60.00 accompagnait cette lettre, soulignant du plus pratique des gestes les déclarations patriotiques qu'elle contenait.

NOTRE MOT D'ORDRE

Les abonnements à vie

Il y a mille manières d'aider "votre" journal.

La première sans doute est de vous abonner et de payer votre abonnement: celle-ci est la clef de toutes les autres. Hors de là, point de salut, ni pour la vie française de votre famille, ni pour celle de votre race dans le pays que vous habitez.

Mais il existe une façon de vous abonner qui excelle tellement toutes les autres et pour vous et pour "votre" journal que l'"Aide au Patriote" se permet de vous la suggérer.

Avez-vous jamais songé à payer votre abonnement aujourd'hui pour le restant de vos jours?

C'est une assurance de bonne lecture française à vie, qui vous est offerte.

Arrêtez-vous un moment à peser les avantages remarquables de cette proposition:

1.—Plus à vous occuper de renouveler votre abonnement.
2.—Plus de "bon de poste" à vous procurer chaque année, et par conséquent plus de timbre d'accise à payer.
3.—Plus de crainte d'être privé de votre journal parce que, par négligence, distraction, ou toute autre cause votre abonnement n'aurait pas été renouvelé à la date voulue,
4.—Plus l'ennui de recevoir, juste au moment où vous êtes à court d'argent, un premier et deuxième avis d'avoir à vous mettre en règle dans un délai d'un mois.
5.—N'importe la bonne où la mauvaise récolte, les temps durs ou l'abondance, la vie française de votre foyer, n'étant pas à la merci des circonstances, est assurée à jamais.
6.—Le coût de cet abonnement est si minime ($25.) qu'au bout de douze ans il est payé, et cependant jusqu'à votre mort, sans que vous ayez un sou davantage à débourser, "votre" journal continuera à vous renseigner, à vous visiter toutes les semaines, comme le meilleur et le plus fidèle des amis.

Ces avantages sont si nombreux qu'il faudrait les huit pages complètes du "Patriote" pour les énumérer tous.

—:*:—

La tournée de M. Arès

M. l'abbé Arès, propagandiste du "Patriote", dans sa première visite à Gravelbourg et les environs, n'a pu se rendre encore qu'à Mazenod, Ferland et Forget. Mais sa tournée n'est pas finie. Après une courte apparition à Prince-Albert, il est reparti pour l'archidiocèse de Régina, où nombre de paroisses réclament sa venue.

Partout il a reçu l'accueil le plus cordial.

Il nous a dit avec plaisir combien son rude travail était facilité par le patriotisme averti de nos compatriotes, et quel large courant de sympathie les appels de Nosseigneurs Mathieu et Prud'homme ont créé dans la province en faveur de l'oeuvre, nationale par excellence, du "Patriote."

La liste des nouveaux abonnés s'est allongée considérablement à chacune des paroisses visitées. Quelques-unes ont déjà atteint le chiffre magnifique de 98 pour cent d'abonnés parmi les foyers français contenus dans leurs limites.

M. l'abbé Arès désiré exprimer, par la voix du "Patriote", toute sa gratitude pour la bienveillance que lui ont particulièrement témoignée:

A Gravelbourg: M. le curé Maillard; M. le vicaire; MM. Geo. Hébert, avocat et J. L. Guay, entrepreneur.

A Forget: Le R. Père Lachapelle et M. Jean Haran.

A Ferland: M. le curé Magnan.

A Mazenod: M. le curé Albert Gravel.

—:*:—

Les paroisses à l'honneur pendant le mois de décembre

La "Journée du Patriote" fait son chemin à travers la province. Elle parle au coeur de nos braves populations, car pour elles, toute parole qui tombe de la bouche de ses évêques est une parole de vie, un ordre auquel elles prêtent toute leur attention, et à l'exécution duquel elles mettent toute leur bonne volonté.

Les résultats obtenus à Prince-Albert, Albertville et Delmas, qui nous ont envoyé leur rapport, sont très consolants. Nous y voyons la preuve d'un renouveau d'activités françaises et d'un intérêt grandissant à l'égard de l'oeuvre de presse qui seule peut assurer notre survivance.

Certaines paroisses ont été empêchées, par le mauvais temps ou pour d'autres raisons sérieuses, de tenir leur journée du bon journal à la date suggérée dans la liste parue à deux reprises dans nos colonnes, mais elles se reprendront à la première occasion favorable.

Pendant le mois de décembre seront à l'honneur:

Arborfield et Tessier semaine du 7
Shell River et Bonne Madone Semaine du 14
Bellevue et St-Hippolyte Semaine du 21

Qu'il suffise d'ajouter pour aujourd'hui que les abonnés à vie recevront le titre de "Bienfaiteurs du Patriote", et que leurs noms figureront au tableau d'honneur qui sera inauguré sous peu dans la page de l'Aide au Patriote.

"Amis", mettez la main tout de suite à votre bourse, retenez votre place sur la première liste des "Bienfaiteurs" en prenant une assurance à vie de bonne, saine, utile et intéressante lecture catholique et française.

Angéline de Montbrun

- PAR -

LAURE CONAN

"L'avez-vous cru que cette vie fut la vie ?"

LACORDAIRE.

15

Tout m'émeut, tout me trouble, et même en la présence de mes domestiques, des larmes brûlantes, s'échappent de mes yeux. O mon père ! que penseriez-vous de moi? vous si noble ! si fier !

Mais je ny puis rien. A mesure que mes forces reviennent, le besoin de le revoir se réveille terrible dans mon coeur. La prière ne m'apporte plus qu'un soulagement momentané, ou plutôt, je ne sais plus prier, je ne sais plus qu'écouter mon coeur désespéré.

O mon Dieu ! pardonnez-moi. Ces regrets passionnés, ces dévorantes tristesses, ce sont le plaintes folles de la terre d'épreuve. Je ne saurais les empêcher de croître. O mon Dieu, arrachez et brûlez, je vous le demande, je vous en conjure. Ah, que de fois, pendant les jours terribles que je viens de passer, n'ai-je pas été me jeter à vos pieds. J'ai peur de moi-même, et je passe des heures entières dans l'église.

O Seigneur Jésus, vous le savez, ce n'est pas vous que je veux, ce n'est pas votre amour dont j'ai soif, et même en votre adorable présence, mes pensées s'égarent.

Hier, il faisait un vent furieux, une épouvantable tempête.—A genoux dans l'église, le front caché dans mes mains j'écoutais le bruit de la mer moins troublée que mon coeur. Au plus profond de mon âme, d'étranges, de sauvages tristesses répondaient au rugissement des vagues, sur la grève solithire, et par moments des sanglots convulsifs déchiraient ma poitrine.

L'église était déserte. Une humble chandelle de suif, allumée par la femme d'un pauvre pêcheur, brûlait sur un long chandelier de bois, devant l'image de la Vierge.

O Marie! tendez votre douce main à ceux que l'abîme veut engloutir. O vierge ! ô Mère ! ayez pitié.

17 août.

Si, une fois encore, je pouvais l'entendre, il me semble que j'aurais la force de tout supporter. Sa voix exerçait sur moi une délicieuse puissance; et, seule, elle pu m'arracher à l'accablement si voisin de la mort où je restais plongée, après les funérailles de mon père.

Tant que j'avais eu sous les yeux son visage adoré, une force mystérieuse m'avait soutenue. Sa main, sa chère main, qui m'avait bénie, reposa jusqu'au dernier moment dans la mienne—elle était tiède encore quand je la joignis à sa main gauche qui tenait le crucifix.—Dans une paix très amère, j'embrassais son visage si calme, si beau, et pour lui obéir même dans la mort, sans cesse je répétais: "Que la volonté de Dieu soit faite!"

Mais quand je ne vis plus rien de lui, pas même son cerceuil, l'exaltation du sacrifice tomba. Sans pensées, sans paroles, sans larmes, incapable de comprendre aucune chose et de supporter même la lumière du jour, je passais les jours et les nuits, étendue sur mon lit, tous les volets de ma chambre fermés. Pendant que je gisais dans cet abattement qui résistait à tout, et ne laissait plus d'espoir, tout à coup une voix s'éleva douce comme celle d'un ange. Malgré mon état de prostration extrême, le chant m'arrivait, mais voilé, comme de très loin. Et le poids funèbre qui m'écrasait se soulevait; je me ranimais à ce chant si tendre, si pénétrant.

Dans ma pensée enténébrée, c'était la voix du chrétien qui, du fond de la tombe, chantait ses immortelles tendresses et ses impérissables espérances; c'était la voix de l'élu, qui, du haut du ciel, chantait les reconnaissances et les divines allégresses des consolés. Ce terrible silence de la mort, souffrance inexprimable de l'absence éternelle, il me semblait que l'amour de mon père l'avait vaincu et combien de fois j'ai désiré revivre cette heure. Cette heure inoubliable, si étrange et si douce, où je me repris à la vie, bercée par une mélodie divine.

Le chant se continuait toujours. J'écoutais comme si le ciel se fut entr'ouvert et il vint un moment où j'aurais succombé sous l'excès de l'émotion, sans les larmes qui soulagèrent mon coeur. Elles coulèrent en abondance, et à mesure qu'elles coulaient je sentais en moi un apaisement très doux.

—Maurice, Maurice, sanglota Mina, elle est sauvée.

Alors le jour se fit dans mon esprit; je compris, et ensuite je demandai à voir Maurice.

—Il viendra, dit le docteur, qui tenait ma main dans la sienne, il viendra, si vous consentez à boire ceci et à laisser donner de la lumière.

Malgré l'affreux dégoût, j'avalai ce qu'il me présentait. On ouvrit les volets, et je tenais ma figure cachée dans les oreillers, pour ne pas voir la lumière du soleil qui me faisait horreur, parce que mon père ne la verrait plus jamais.

Maurice vint, et à genoux à côté de mon lit il me parla, il me dit de ces paroles qu'aujourd'hui il chercherait en vain. Il me supplia de le regarder, et je ne pus résister à son désir.

—O ma pauvre enfant! ô ma chère aimée! gémit-il en apercevant mon visage.

Le sien était brûlé de larmes. Mina me parut aussi bien changée. Ils étaient tous deux en grand deuil, et je ne puis me reporter à cette heure, sans un attendrissement qui me fait tout oublier. Alors je sentais nos âmes inexprimablement unies. Je me sentais aimée—aimée avec cette infinie tendresse qui fait que le coeur tout entier s'émeut, se livre et s'écoule. Alors je croyais que la douleur partagée c'était une force vive qui mêlait à jamais les âmes.

Combien de fois, pour soulager mes tristesses, Maurice n'a-t-il pas chanté!

Maintenant, jamais plus je n'entendrai ce chant ravissant qui faisait oublier la terre— ce chant céleste qui consolait en faisant pleurer.

18 août.

J'ai rêvé que je l'entendais chanter: "Ton souvenir est toujours là" et depuis.... ô folie ! folie !

Je ne suis rien pour lui. Il ne m'aime plus; il ne m'aimera plus jamais.

Pourtant, au moment de partir, de me quitter pour toujours, il m'a dit: "Angéline, si vous revenez sur cette injuste, sur cette folle décision, vous n'aurez qu'à me l'écrire. Souvenez-vous-en."

Non, je ne le rappellerai pas! Sans doute il viendrait, mais on ne va pas à l'autel couronné de roses flétries.

Etre aimée comme devant ou malheureuse à jamais.

19 août.

On me répète toujours qu'il faudrait me distraire. *Me distraire!* Et comment? Ah ! on comprend bien peu l'excès de ma misère. La vie ne peut plus être pour moi qu'une solitude affreuse, qu'un désert effroyable. Que me fait le monde entier puisque je ne le verrai plus jamais?

20 août.

Comme un sentiment puissant nous dépouille, nous enlève à tout! Voilà pourquoi l'amour bien dirigé fait les saints.

Que Dieu ait pitié de moi ! Il m'est bien peu de chose, et c'est à peine si la pensée de son amour dissipe un instant ma tristesse. Pour moi, cette pensée, c'est l'éclair fugitif dans la nuit noire.

21 août.

Je suis restée longtemps à regarder mon portrait, et cela m'a laissée dans un état violent qui m'humilie.

Quand j'avais la beauté, je m'en occupais très peu. L'éloignement du monde, l'éducation virile que j'avais reçue, m'avaient préservée de la vanité.

Mon père disait qu'aimer une personne pour son extérieur, c'est comme aimer un livre pour sa reliure. Lorsqu'il y avait quelque mort dans le voisinage: "Viens, me disait-il, viens voir ce qu'on aime, quand on aime son corps!"

Mais si fragile, si passagère qu'elle soit, la beauté n'est-elle pas un grand don?

23 août.

Ah ! la tristesse de ces murs. Par moment, il me semble qu'ils suintent la tristesse et le froid. Et pourtant, j'aime cette maison où j'ai été si heureuse—chère maison où le deuil est entré pour jamais!

"Malheur à qui, dans le calme de son coeur, peut désirer mourir tant qu'il lui reste un sacrifice à faire, des besoins à prévenir, des larmes à essuyer!"

24 août.

Il fait un grand vent accompagné de pluie. Toutes les fenêtres sont fermées et seule devant la cheminée,

"Je regarde le feu qui
[brûle à petit bruit
Et j'écoute mugir l'aquilon
[de la nuit."

La voix de la mer domine toutes les autres. Les grandes vagues qui retentissent et qui approchent m'inondent de tristesse.

5 août.

En mettant quelques papiers en ordre, j'ai trouvé un affreux croquis de Maurice, qui m'a rappelé au vif une des heures les plus gaies de ma vie.

Comme c'est loin ! Ces souvenirs gais, lorsqu'il m'en vient, me font l'effet de ces pauvres feuilles décolorées qui pendent aux arbres, oubliés par les vents d'automne.

26 août.

Que veut dire Mina! Je n'ose approfondir ses paroles, ou plutôt j'ai toujours sa lettre sous les yeux, et j'y pense sans cesse. Songe-t-il? Non, je ne saurais l'écrire! Et ne devais-je pas m'y attendre! N'est-il pas libre? Ne lui ai-je pas rendu malgré lui sa parole !

Qui sait jusqu'à quel point un homme peut pousser l'indifférence et l'oubli?

(Angeline de Montbrun à Mina Darville).

Chère Mina;

Je voulais attendre une heure de sérénité pour vous répondre; mais cela me mènerait trop loin. Et d'ailleurs, Marc, malade depuis quelque temps, désire que vous en soyez informée. "Je lui ai sellé son cheval bien des fois, me disait-il tantôt, et j'avais tant de plaisir à faire ses commissions."

Il aime à parler de vous, et finit toujours par dire philosophiquement: "Qui est-ce qui aurait pensé ça qu'une si jolie mondaine ferait une religieuse?"

J'incline à croire qu'il se représentait les religieuses comme ayant toujours marché les yeux baissés, et toujours porté de grands châles, en toute saison. Votre vocation a bouleversé ses idées.

Chère amie, vous me conseillez les voyages puisque ma santé le permet. J'y pense un peu parfois, je ne saurais m'arracher d'ici. Mon coeur y a toutes ses racines. D'ailleurs, il me semble que le travail régulier, sérieux, soutenu, est un plus sûr refuge que les distractions. Malheureusement, se faire des occupations attachantes c'est parfois terriblement difficile. Mais comme disait mon père, une volonté ferme peut bien des choses. Moi, je veux rester digne de lui. Ai-je besoin de vous dire que je m'occupe beaucoup des malheureux. Et, grand Dieu ! que deviendrais-je si le malheur ne faisait pas aimer eux qui souffrent? mais il y a ce superflu de tendresse dont je ne sais que faire.

La solitude du coeur est la souveraine épreuve.

Vous avez raison, la position de votre frère est bien triste. Ne songe-t-il pas à la changer? et qui pourrait l'en blamer? Chère soeur de mes larmes, veuillez croire que dans le meilleur de mon coeur, je souhaite qu'il oublie et qu'il soit heureux.

28 août.

Pourquoi la pensée qu'il en aime une autre me bouleverse-t-elle à ce point? Voudrais-je donc qu'il se condamnât à une vie d'abandon et de tristesse Ne suis-je pas injuste, déraisonnable, de le tenir responsable de l'involontaire changement de son coeur? changement qu'il eût voulu cacher à tous les yeux—qu'il eût voulu se cacher à lui-même.

Pauvre Maurice! Et pourtant qu'il m'a aimée! Ne serait-ce pas la preuve d'une grande pauvreté de coeur, d'oublier toujours ce que j'en ai reçu, pour songer à ce qu'il aurait pu me donner de plus?

29 août.

Rien n'est impossible à Dieu. Il pourrait m'arracher à cet amour qui fait mon tourment.

Montalembert raconte que sa chère sainte Elisabeth pria Dieu de la débarrasser de son extrême tendresse pour ses enfants. Elle fut exaucée et disait: "Mes petits enfants me sont devenus comme étrangers."

Mais je ne ferais jamais une si généreuse prière. Quand j'en devrais mourir je veux l'aimer.

30 août.

Oui, je croyais en lui. Que n'y mais l'ombre d'un doute, jamais le moindre sentiment de jalousie n'approchait de nous, et, quoi qu'on en dise, la sécurité est essentielle au bonheur. Beaucoup, je le sais, n'en jugent pas ainsi; mais un amour inquiet et troublé me paraît un sentiment misérable. Du moins, c'est une source féconde de douleurs et d'angoisses. Je hais les dépits, les soupçons, les coquetteries, et tout ce qui tourmente le coeur.

Maurice pensait comme moi. La veille de son départ pour l'Europe, il me dit et avec quelle noblesse:

"Je ne redoute de votre part ni inconstance, ni soupçons. Je crois en vous, et je sais que vous croyez en moi."

Oui, c'étaient de eaux jours. Jai-je toujours cru? Sa parole donnée c'était la servitude fière et profonde mais il est triste de n'avoir que des cendres dans son foyer.

31 août.

"Tu m'appelles ta vie, appelle-
[moi ton âme.
Je veux un nom de toi qui dure
[plus d'un jour.
La vie est peu de chose, un
[souffle éteint sa flamme.
Mais l'âme est immortelle ainsi
[que notre amour."

Alors, il croyait en son coeur comme au mien; il ne comprenait pas que l'amour pût finir. Mais cette tendresse, qui se croyait immortelle, s'est changée en pitié,—et la pitié d'un homme,—qui en voudrait?

D'ailleurs, ce triste reste ne m'est pas assuré. Bientôt, que serais-je pour lui? Une pensée importune, un souvenir pénible, qui viendra le troubler dans son bonheur. *Son bonheur!* Non, il ne saurait être heureux.. Il est libre comme un forçat qui traînerait partout les débris de sa chaîne. L'ombre du passé se lèvera sur toutes ses joies, ou plutôt, il ne saurait en avoir qui méritent ce nom. Quand on a reçu ce grand don de la sensibilité profonde, on ne peut guère s'étourdir, encore moins oublier. N'arrache pas qui veut le passé dans son coeur. On ne dépouille pas ses souvenirs comme un vêtement fané. Non, c'est la robe sanglante de Déjanire, qui s'attache à la chair et qui brûle.

Prince-Albert

—Nous avons le bonheur de saluer l'arrivée parmi nous du quatrième prêtre de Ste-Marie de Tinchebray, le R. P. Voisin, curé de Red Deer pendant de nombreuses années. Le P. Voisin revenait d'un voyage de repos dans la Colombie, et est alle rejoindre ses confrères établis à Star City, Melfort et Tisdale.

—M. J. E. Frey représentant à Winnipeg de la Compagnie Générale Transatlantique, a fait l'honneur d'une visite aux bureaux du "Patriote".

—M. J. Chatain, chef du département des objets religieux du magasin de gros Révillon d'Edmonton, était de passage à Prince-Albert, dimanche dernier.

—Les concerts de la fanfare deviennent de plus en plus populaires. Et c'est justice: car, la musique qu'elle exécute est excellente, et l'interprétation qu'elle en donne fait preuve de beaucoup de goût et d'habileté.

—"Brûlons du bois de corde", semble être le mot d'ordre qui court les fournaises, depuis que le C.N. fait circuler ses wagons jusque dans le district de Paddockwood. Cette politique a pour effet de procurer du travail à un grand nombre d'hommes, d'aider le colon à ouvrir son terrain, et de garder notre argent à Prince-Albert.

—Les gens de Prince-Albert et des alentours commencent à jeter des yeux de concupiscence du côté de la magnifique construction qui se dresse en pleine ville le long de la voie ferrée. Mais patientez, fins gourmets, vous fêterez la Noël cette année encore sans un verre de bière: contentez-vous pour le moment de humer, en passant auprès, l'atmosphère saturée de houblon et de grain en fermentation. Le blond liquide ne délectera vos palais que dans trois mois, puisque le travail de la première brassée vient seulement d'être entrepris.

L'installation de la brasserie est des plus modernes. Une trentaine d'hommes y trouveront de l'emploi.

—Il y a évidemment de gros poissons au Canada.... pas n'est besoin d'aller à Marseille pour s'en convaincre. Ainsi, un journal de Toronto annonçait l'autre jour la capture d'une morue de 60 livres. Ce n'est rien cela, s'est écrié aussitôt G. C. MacDonald, gardien des pêcheries de la Saskatchewan, allez voir les truites que l'on prend au lac Froid; et les esturgeons donc! Si le Labrador n'a pas d'autre chose à montrer que des morues de 60 livres, les gens qui s'y rendent n'en ont pas pour leur argent.

—:*:—

Les talents sont nombreux chez nous

Saskatoon.— Le Dr. A. S. Vogt, directeur du Conservatoire de musique de Toronto, s'est déclaré enchanté des progrès de la musique dans l'Ouest. Le piano et le violon surtout ont le don de soulever l'enthousiasme des parents et des élèves. Les talents musicaux sont aussi nombreux ici que dans n'importe quel autre pays, et l'on demande les meilleurs professeurs.

—:*:—

$100,000 pour un collège catholique anglais à Edmonton

Edmonton.— A une assemblée des Chevaliers de Colomb, du club anglais, Sa Grandeur Mgr O'Leary a attiré l'attention des Chevaliers sur deux oeuvres capitales du diocèse: la colonisation et l'éducation. Sa Grandeur a parlé, il va sans dire, de la colonisation irlandaise et écossaise dont elle est à faire l'essai dans le district de Red Deer: des milliers d'immigrants viendront, parait-il, l'an prochain d'Ecosse et d'Irlande: on songe à fonder à Red Deer une école d'agriculture.

Quant à l'oeuvre de l'éducation dans son archidiocèse, Mgr O'Leary voudrait voir les Chevaliers s'intéresser à la fondation d'un collège catholique affilié à l'Université de l'Alberta. Déjà l'Institut Carnegie a promis $100,000 pour ce Collège, à la condition qu'une somme égale soit prélevée en Alberta d'ici un an. Les Frères des Ecoles chrétiennes de Toronto auraient promis de prendre charge de cette institution.

Il y avait présent le Frère Alfred, des Frères des écoles chrétiennes, venu à Edmonton pour étudier la question des fonds à recueillir pour l'érection de ce collège.

—:*:—

La société historique de Battleford s'enrichit

Battleford.— La Société historique de Battleford vient de s'enrichir d'un certain nombre de documents importants, parmi lesquels on remarque "La vérité sur Poundmaker", par le Père L. Cochin, O. M. I.; "Trente ans dans l'ouest du Canada", par le Dr Newton: "Le filet dans la Baie", par le Bishop Anderson.

—:*:—

Une convention prohibitionniste à Régina

Régina.— La convention de la Ligue de Prohibition a été plutôt tumultueuse: une discussion très vive s'éleva au sujet d'une dette de $3000, que le Social Service Council demandait à la Ligue de lui aider à payer, parce que cet argent avait été dépensé pour promouvoir les intérêts de la prohibition.

Le ministre protestant, A. J. Donnell, de Saskatoon, a fait une déclaration de principe qui n'est pas coutumière sur des lèvres protestantes: "Pour être chrétien, dit-il, il faut accepter une autorité extérieure qui ait nécessairement la primauté sur le jugement personnel."

Presque tous les orateurs ont insisté sur l'éducation de la tempérance à faire chez les jeunes et dans les Sunday Schools.

La convention a été unanime à soutenir l'opinion que la prohibition totale de la vente, manufacture, importation et transport des liqueurs était la seule solution du problème.

Le derby d'hiver de Big River

Big River. — La quatrième course annuelle de chiens, organisée par l'association Saskatchewan Dog Derby, aura lieu à Big River les 3, 4 et 5 mars. La course suivra le même parcours que l'an dernier, de Big River au lac Vert et retour, soit 150 milles. Elle est ouverte à tous les attelages de chiens du monde entier.

En même temps, aura lieu un concours de reine de carnaval. Celle à qui sera décerné le prix, sera reçue comme hôte d'honneur par la gérance de l'exposition de Saskatoon, au cours de l'exposition de 1925.

—:*:—

Le Canada paradis des touristes

D'après M. A. S. McDean, surintendant général des hôtels du Canadien National les conventions et les touristes étrangers se dirigent de plus en plus vers le Canada. Il base sa déclaration sur le fait que les hôtels de sa compagnie ont connu meilleure saison que jamais cet été.

Les résultats les plus encourageants ont été obtenus à Jasper Park Lodge, l'hôtellerie célèbre du Canadien National dans les Rocheuses, qui a reçu 40 pour cent de plus de visiteurs. L'on s'attend qu'avec l'ouverture du nouveau terrain de golf l'an prochain l'augmentation soit proportionnée aux améliorations faites.

—:*:—

Des milliers de canards sauvages périssent

Shreveport, Louisiane.—Des milliers de canards sauvages trouvent la mort dans les réservoirs d'huile du nord de la Louisiane. La sécheresse avant fait disparaître des quantités de cours d'eau et d'étangs les carnards sauvages se jettent dans les réservoirs d'huile qui sont immenses; mais l'huile pénètre leurs ailes et ils ne peuvent plus s'envoler.

—:*:—

Un océan de whiskey

Ottawa.— Dans les douze mois terminés en septembre 1924, le Canada a exporté aux Etats-Unis 293,475 gallons de whiskey, contre 102,282 gallons en 1923. Durant le mois de septembre seul, la bière et le whiskey, que les Etats-Unis ont achetés au Canada, dépassent un million de piastres.

Le Canada a importé cette année plus de genièvre et moins de cognac, soit 109,689 gallons du premier et 1,722 gallons du second. Les importations de whiskey se chiffrent dans les 13 millions, et celles de tous les spiritueux à $17,135,048.

—:*:—

Un conseil de ville qui empêche l'application de la loi de tempérance

Sturgeon Falls, Ont.— Le conseil de ville de Sturgeon Falls a passé une résolution demandant au chef de police de ne pas mettre en force l'application de la loi de tempérance de l'Ontario, parce que cela impose des heures de travail supplémentaires et qu'au referendum d'octobre dernier Sturgeon Falls, a voté 1040 contre 109 pour la vente des liqueurs sous le contrôle du gouvernement.

—:*:—

Les avocats coûtent cher !

Ottawa.— A l'avenir Ottawa paiera $10. l'heure les avocats retenus pour des commissions d'arbitrage. On s'est aperçu qu'il était impossible d'avoir de bons avocats à $20. par jour et le bureau de contrôle vient d'établir une nouvelle échelle d'honoraires soit $60. par jour de six heures et $10 de l'heure pour travail supplémentaire.

—:*:—

Mauvais père

Chevanges.— A Chavanges (Aube), un cultivateur, Oudin Picard, 38 ans, sous l'empire de la boisson, jeta sa fille, 9 ans, dans une auge pleine d'eau pour la noyer en lui placant sur la poitrine un poids de 10 kilos. Comme l'enfant criait et se débattait, l'ivrogne voulant la maintenir lui brisa un bras.

Les gendarmes ont dû ligoter le forcené pour l'emmener.

—:*:—

14, 412 victimes de l'automobile aux Etats-Unis l'an dernier

Washington.— Un total de 14,412 morts en 1923 par des accidents d'aumobiles et autres véhicules, à l'exclusion des motocyclettes, est indiqué par les statistiques réunies par le Bureau de Recensement couvrant les enregistrements de décès des Etats-Unis comprenant 87.6 pour cent de la population totale.

Ce total représente un taux de mortalité de 14.9 par 100,000 de population comparé à 12.5 en 1922, 11.5 en 1921 et 10.4 en 1920.

La Californie est en tête de la liste avec 32.6 morts par 100,000 de population et le Wyoming est second avec un taux de 24.1

—:*:—

Une faculté catholique d'agriculture en Irlande

Dublin.— On a arrêté le projet de la fondation d'une Faculté d'agriculture dans les collèges de Dublin et de Cork de l'Université nationale. On veut donner une direction plus pratique à l'éducation et rendre l'Université nationale plus utile aux nationaux dont l'industrie principale est l'agriculture. L'éducation en vue des professions libérales est très coûteuse.

Le clergé catholique et les Syndicats des fermiers ont insisté sur la nécessité qu'il y avait de favoriser l'éducation et l'instruction agricoles et commerciales pour des personnes qui vivent toujours du sol.

Le téléphone au Canada

Il y a 1,046,000 téléphones au Canada représentant un capital investi de $187,000,000: et donnant de l'emploie à 21,000 personnes. Le téléphone, le radio et les bonnes routes sont en train de supprimer les distances.

—:*:—

Le téléphone dans le monde

New York.—Une statistique américaine récente fait connaître le nombre des postes téléphoniques qui étaient en service dans les différents pays du globe au 1er janvier 1922.

Sur près de 22 millions de postes, 13,875,000, soit 63 pour 100 étaient en usage aux Etats-Unis, 25 pour 100 en Europe, 12 pour 100 dans les autres pays du monde. Ceci correspond à 12 appareils pour 100 habitants aux Etats-Unis; 10 au Canada; 8 au Danemark; 3.3 en Allemagne; 2.1 en Angleterre; 1.3 en France. Nous atteignons aujourd'hui la "densité" qui était réalisée aux Etats-Unis en 1900. C'est dire que nous avons plus de vingt ans de retard, que ce retard va en s'accentuant chaque année, et que nous ne le rattraperons probablement jamais.

L'emploi du téléphone est d'ailleurs très différent en Europe et en Amérique. Là-bas, c'est surtout dans les campagnes que l'usage de l'appareil se répand, et la chose parait logique; en France et en Angleterre, ce sont les réseaux urbains qui sont les plus lourdement chargés. C'est ainsi que le tiers de la longueur des réseaux est concentrée à Paris et à Londres: c'est sans doute pour cela que les Parisiens ont tant de mal à obtenir une communication. Et cependant, les habitants de la capitale usent de leurs appareils avec discrétion: pas plus de 5 communications par jour et par tête, soit 15 millions d'appels par jour. A San-Francisco, la moyenne dépasse 52 communications par jour et par habitant, soit près du double d'appels.

—:*:—

La ruine d'Andrinople

Andrinople.— Une épouvantable crise de locataires sévit à Andrinople. Une maison qui à Constantinople, rapporterait 60 livres turques de loyer par mois ne rapporte à Andrinople que 3 livres. Cette situation est due au grand nombre d'immeubles abandonnés par le départ des Grecs.

La dépopulation de cette localité est due aux causes suivantes: 15 à 20,000 Grecs sont partis avec les armées helléniques. Un nombre considérable d'Arméniens est parti aussi avec les Grecs. La crise économique des dernières années a inquiété les Juifs, lesquels quittent le pays graduellement et émigrent à l'étranger.

—:*:—

Des lépreux en France

Paris.— Depuis le XVIIe siècle, on peut dire que la lèpre a disparu de France. Cette disparition n'est pourtant que relative. Au XIIIe siècle en effet, plus de 2,000 léproseries ne suffisaient pas à abriter tous les malheureux atteints par l'horrible mal. Aujourd'hui, on peut encore évaluer à 500 ou 600 le nombre des lépreux en France. Qui s'en douterait? Qui se douterait qu'en chemin de fer, en métro, en autobus, le voyageur assis près de nous est peut-être atteint de la lèpre?...

Et pourtant rien qu'à Paris, on sait qu'il existe au moins 300 lépreux qui circulent, vont à leurs affaires.

Après Paris, c'est en Provence, et plus particulièrement dans les Alpes-Maritimes, que l'on rencontre des ladres.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

KERROBERT, SASK.—C. F. Bush, agent d'élévateur à Baliol en 1922, a été condamné à six mois de prison avec travaux forcés pour chacune des six accusations de faussaire portées contre lui.

WINDTHORST, SASK.—Mlle Catherine Wiltshire vient de donner un bel exemple d'honnêteté, en rendant à son possesseur un rouleau de billets de banque, au montant de $490., qu'elle avait ramassés sur le trottoir.

WEYBURN, SASK. — James Wallace, conducteur à l'emploi du C. P. R., vient de prendre sa retraite après 44 ans au service de cette compagnie.

ASSINIBOIA, SASK. — Annie Ostoick, âgée de 10 ans, a été brûlée à mort dans un incendie qui a partiellement détruit la maison paternelle à Gollier, Sask. Sa soeur Marie, âgée de 12 ans, a reçu de sérieuses blessures.

OTTAWA. — La nomination officielle de l'hon. sénateur Belcourt au poste d'ambassadeur du Canada aux Etats-Unis est attendue tout prochainement.

NEW WESTMINSTER, C. B. — E. McIntosh qui a donné son nom à une des meilleures variétés de pommes vient de mourir à l'âge de 72 ans.

QUEBEC. — De sérieuses inondations se sont produites à la Baie St-Paul, 4 ponts ont été emportés et les gens du village s'échappent en canot et à cheval.

ST-SULPICE, QUE. — La police a saisi dans la barge de A. Tremblay, 30,000 gallons d'alcool et 2,700 caisses de Whisky. Le tout est évalué à $400,000.

—:*:—

ZENON PARK, Sask.

Mercredi le 12 novembre courant était célébré dans l'église paroissiale par M. l'abbé Hamel, curé, le mariage de M. Albert Valois, fils de M. et Mme Jos. Valois, avec Mlle Donalda Brisebois, fille de M. et M. Joseph Brisebois, maitre de poste de Zénon Park. Des cantiques et chants appropriés à la circonstance furent rendus par quelques parents et amis du nouveau couple, qui avaient pour témoins MM. Valois et Brisebois, pères.

Après la cérémonie religieuse les parents et quelques amis des familles Brisebois et Valois, au nombre d'environ 80 personnes, furent conviés à la demeure de M. Joseph Valois où un succulent diner préparé par les soins de la famille Brisebois attendait les invités de la noce. Le souper qui était aussi de tout premier ordre fut préparé et servi sous les soins de la famille Valois.

Comme les familles Brisebois et Valois furent parmi les premières à venir s'établir dans notre localité et que les nouveaux mariés sont avantageusement connus ici, ces derniers recurent de nombreux cadeaux à l'occasion de leur mariage.

—On nous dit qu'une fromagerie sera établie dans notre localité au cours de l'été prochain. Déjà une assemblée a été tenue à cet effet il y a quelque temps et un comité de dix personnes intéressées au projet a été nommé. Ce comité se réunira prochainement dans le but d'organiser l'entreprise, si possibilité il y a.

—:*:—

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.47; No. 2, $1.42; No. 3, $1.37; No. 4, $1.20.

—:*:—

Marché aux grains de Winnipeg

Blé—No. 1 nord, 1.69 3-4; No. 2, 1.65; No. 3, 1.59 1-4; No. 4, 1.49; No. 5, 1.47; No. 6, 1.26; fourrage, 1.65; voie, 1.66.

Avoine—No. 2 C.W., 60 1-8; No. 3 C.W., 56 7-8; extra 1 fourrage, 56 7-8; No. 1 fourrage, 54 7-8; No. 2 50 3-8; rejetée, 45 7-8; voie, 59 7-8.

Orge—No. 3 C.W., 85 7-8; No. 4 C.W., 80 7-8; rejetée, 78; fourrage, 74; voie, 85.

Lin—No. 1 N.W.C., 2.41; No. 2 C.W., 2.37; No. 3 C.W. et rejeté, 2.16 1-2; voie, 2.40 1-2.

Seigle—No. 2 C.W., 1.30 5-8.

—:*:—

Marché aux animaux de Prince-Albert

Bons bouvillons $3.50 à $4.00 Bonnes génisses, $3.00 à $3.50—Bonnes vaches, $2.35 à $2.60—Les porcs gras $7.60, et les selects $8.00.

Marché aux animaux de Winnipeg

Bons bouvillons $4.50 à $4.75.—Bonnes génisses $3.50 à $3.75—Bonnes vaches, $2.50 à $2.75.—A cause du grand nombre de porcs sur le marché, le prix est descendu à $7.75 et $8.00 pour les gras, avec une prime de 10c pour les selects.

—:*:—

Marché de la fermière

OEUFS, 40 à 45c.
VOLAILLES: poulets préparés 15 à 18c; poules 12c; coqs 8c; canards et oies 15 à 18c; dindons 15 à 20c.—Les volailles vivantes prennent de 3 à 5c de moins.
BEURRE: 25c.
PATATES: $1.00.
CAROTTES et NAVETS: $1.20 le minot.

—:*:—

Marché aux fourrures

Blaireau, 35c-$3.; Ours, $2.50-$13.; Castors, $5.-$19.; Chat domestique, 10c-75c; Hermine, 20c-$1.; Renard rouge, $2.50-$15.; Renard croisé, $7.50-$45.; Renard argenté, $25.-$150.; Pécan, $15.-$65.; Loup-cervier, $5.-$20.; Martre, $7.-$30.; Vison, $2.50-$8.; Loutre, $5.-$20.; Rats, 15c-65c; Putois, 35c-$2.; Loup de prairie, $2.50-$11.; Loup de bois, $5.-$15.; Carcajou, $5.-$15. Castoreum $2.00 la livre.

Assemblée annuelle des Contribuables de l'Ecole Séparée de Prince-Albert, Sask.

AVIS est par les présentes donné que l'assemblée annuelle des Contribuables de l'Ecole Séparée de Prince-Albert, aura lieu vendredi, le 28 novembre à 8 heures du soir.

J. S. CASGRAIN,
Sec.-Trés.

LE TIRAGE au profit DES SOURDS-MUETS

AVANTAGES EXCEPTIONELS: 50 primes représentant $3000 et renfermant un Ford-Sedan, un piano, un poêle, une montre d'or, etc.

LES CHANCES: pour 25 sous, 50 chances; pour $1.00, 250 chances; pour $5.00, 1250 chances; pour $10, 2500 chances.

Les ZELATEURS qui vendront 10 livrets recevront un chapelet "Spina Christi" et auront droit à une chance sur 2 voyeges à Rome fournis par la Maison Edmond ARCHAMBAULT, 312 rue Ste-Catherine-est, les Agences JULES HONE, 95, rue St-Jacques, Montréal, et par un BIENFAITEUR anonyme. Les cinq personnes qui auront vendu le plus de livrets recevront chacune $100, $50, $25, $15 et $10.

L'acheteur de 5 livrets ($5) a droit à 1250 chances sur les 50 primes et à une chance sur les 2 voyages à Rome.

Le tirage aura lieu le 16 décembre au Monument National. Qu'on se hâte. Faire toute remise par mandat de poste.

Adresse:
Rév. J.-N.-C. CARON, C.S.V.,
3600, St-Laurent,
Montréal.
Tél. CA lumet 0354

PETITES ANNONCES

TARIF
des Annonces Classifiées du
PATRIOTE DE L'OUEST
25 Mots ou moins. 50 cents
1 sou du mot additionnel
5 insertions pour

$2.00
Strictement payables à l'avance.

HOTEL A VENDRE, dans un centre canadien-français, à bon marché pour régler succession. $2000 comptant, balance par paiements faciles. Cet hôtel rapporte actuellement $102,00 loyer par mois. S'adresser à Donat Boucher, Willow Bunch, Sask. 38-43P

ASSURANCE-VIE "La Sauvegarde" assurance contre les incendies, accidents, garanties et vente de terres, lots, etc. Eugène Guertin, St-Paul, Alta. 36

MAISON A VENDRE 32 x 16 à Gravelbourg, Sask. 5e Avenue, au centre de la ville. 3 grandes pièces et cave spacieuse. Toit de tôle galvanisée. Installation électrique. S'adresser à Mme Brunelle, modiste. 37-42 G.

ON DEMANDE à acheter magasin général dans centre canadien français. S'adresser au casier 2, au Patriote. 37-42 P.

A VENDRE: terre de 160 acres, 15 minutes de marche du village de St-Louis, près du Pensionnat de St-Louis. 75 acres en culture, maison de quatre chambres, étable et écurie en bonne conditions. Le propriétaire ne pouvant gérer la ferme la vendra à sacrifice. S'adresser à Suite 5, Harphill Block, Prince-Albert. 35-40 P.

$25 à $50 PAR SEMAINE. HOMMES ET FEMMES DEMANDES—Apprenez un métier. Nous pouvons vous montrer dans quelques semaines comment conduire et réparer toutes les marques de tracteurs, et plusieurs des marques les plus populaires d'automobiles. Nous enseignons aussi le métier de barbier, la coupe de cheveux de dames, le travail de culture de la beauté. Pour plus de détails, adressez-vous au Dept. L., Hemphill Trade Schools, 119-20ème Rue Est, Saskatoon. 37—

A VENDRE—Demi-section, 200 acres cassées, 5 milles à l'est de St-Louis. Conditions faciles. S'adresser au casier 3 au bureau du Patriote. 35

TANNAGE DE PEAUX— pour échantillons et renseignements écrire à Great North Tannery, 9e Ave. Est, Prince-Albert. 36-41

DEMIE SECTION A VENDRE dans le bon district de ValMarie, 2 milles de la nouvelle station, pour $10 de l'acre comptant si vendue avant Noël, chevaux et machineries laissés. Autres occasions. Ecrire: V. & P. Bureau de renseignements, ValMarie P.O., Sask., Canada. 35-40 P.

ON DEMANDE pour le district scolaire d'Hoey un principal ou bien deux instituteurs, mari et femme, pour prendre charge de la direction de l'école. Pour plus amples informations s'adresser à L. Mareschal, Hoey, Sask. 31—

MAGASIN GENERAL A VENDRE, pour cause de santé. Comptant, $8,000.00, paiements faciles pour balance. Bureau de poste transféré à l'acheteur. S'adresser à E. Lemieux, Alida, Sask. 35-42 P.

INSTITUTEUR ou institutrice demandé pour arrondissement scolaire Notokeu. Salaire $1050.00 par année. Devra enseigner francais et anglais, diplôme 1ère ou 2ème classe. Position immédiate. S'adresser à Peter Walsh, Gouverneur, ou Antonio Cantin, Boite 112, Ponteix, Sask. 31—

MIEL PUR A VENDRE, $9.50 la caisse de 60 livres. Chaque caisse contient 6 chaudières de dix livres. S'adresser à la Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man. 32-42 P.